

LE BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. II — No 26

SIX PAGES

Montreal, Dimanche, 23 Octobre, 1904.

SIX PAGES

DEUX SOUS

Le Gaz

LA VILLE FERA L'ACHAT DU MATERIEL DE LA CIE DU GAZ

OU PRENDRA-T-ELLE L'ARGENT POUR PAYER CET ACHAT?

Il y aura assemblée spéciale du Conseil de Ville demain après-midi sous la présidence du maire H. Laporte. A cette assemblée, dit le maire, on examinera le projet de loi qui a été adopté par le conseil municipal, et de la Ville, au sujet du pavage de la rue Peel, en macadam bitumineux. Il est probable que le Conseil descendra à faire faire ces travaux.

Viendra ensuite la question du gaz. Il est probable, s'il faut en croire le maire, que la fameuse question de l'achat des propriétés de la Compagnie du Gaz sera définitivement réglée demain, par le Conseil.

Ainsi l'assemblée de demain, le Conseil donnera très probablement avis à la "Montreal Light, Heat & Power Co." d'avoir à nommer ses experts, alors que la Ville en fera autant.

Les deux experts adjugeront alors sur la valeur intrinsèque de l'actif de la Compagnie du Gaz; après quoi un rapport détaillé sera soumis à la ville qui fera l'emprunt requis pour payer le matériel dû à la Compagnie du Gaz. Advenant le cas qu'il n'y aurait pas entente parfaite entre les experts nommés, un troisième expert sera nommé par l'un des juges de la Cour Supérieure, et la décision de ce dernier sera, croit-on, finale.

L'important serait de savoir où la ville prendra l'argent nécessaire à cet achat? — Et que diront les contribuables d'avoir à payer la taxe spéciale prévue par l'article 348 de la charte au cas où l'avis serait donné?

Il est peu probable que la Compagnie du Gaz consentira, par le présent ou dans le futur, à réduire le coût du gaz; et jusqu'à la fermeture des bureaux de l'Hôtel de Ville, hier après-midi, ni le maire Laporte, ni son secrétaire, ni M. D'Amour, du département du Feu, n'avaient encore reçu de réponse de la part de la compagnie au sujet de la demande de la ville, qui voudrait que les taxes fussent réduites. La compagnie peut s'assembler demain avant-midi cependant, et faire parvenir sa décision en temps voulu, pour l'assemblée du Conseil.

Nous avons rencontré hier deux des directeurs de la Compagnie du Gaz qui sans vouloir donner une réponse catégorique, ont pratiquement déclaré qu'il n'y aurait point de réduction dans le prix du gaz pour le présent.

La majorité du bureau de direction, ont-ils dit, a toujours la priorité sur la minorité et une assemblée aura lieu ces jours-ci, peut-être demain, pour décider cette simplissime question. Le BULLETIN est bien de l'opinion qu'il vaudrait cent fois mieux ne point donner l'avis d'achat à la Compagnie et d'en venir à un arrangement entre la Ville et la Compagnie, afin que le public puisse obtenir au plus tôt une réduction sur le prix du gaz d'éclairage et de chauffage.

J. GEO. LAMARCHE
Dentiste
transporté ses bureaux au No 135, rue St-Denis.—Tel. Est. 2543.

COUR D'APPEL
La Cour d'Appel rendra plusieurs jugements jeudi prochain.

FEU
Hier soir, il y a eu un commencement d'incendie dans un logement privé, situé au No 10 rue St-Justin. Les pompiers ont promptement éteint les flammes.

LES CHEVALIERS DE COLOMBE

Près de 400 délégués de l'Ordre des Chevaliers de Colombe, le nouvel ordre fraternel catholique, sont passés par Montréal, hier soir, en route pour Québec, où se tiendra aujourd'hui même une grande convention de cette association.

A MAISONNEUVE
C'est demain matin, à 10 heures, que les contribuables de Maisonneuve voteront pour ou contre l'optoir d'une franchise de transit au No 135, rue St-Denis.

DANS SAINT-JACQUES

ENTHOUSIASTE ASSEMBLEE

L'assemblée convoquée hier soir, par le candidat de Sir Wilfrid Laurier, M. H. Gervais, a eu un succès monstre. La vaste salle Poire ne pouvait contenir tous ceux qui s'étaient rendus là pour entendre le sympathique et populaire candidat. Plus de mille personnes durent rester dans la rue, ce qui nécessita deux séries d'orateurs.

A l'intérieur, M. le sénateur Cloran adressa la parole avec le brio et l'enthousiasme qu'on lui connaît. Il provoqua de chaleureux applaudissements. M. Honoré Gervais, qui lui succéda, fut l'objet d'une ovation magnifique.

Il dut attendre quelques instants que les applaudissements fussent calmés avant de prendre la parole.

M. Gervais expliqua clairement son programme politique. Il fit l'éloge de Sir Wilfrid Laurier et de sa politique d'union, de progrès et de prospérité.

Dans un langage clair et précis, il fit ressortir ce que le gouvernement libéral avait su faire pour la division, pour la province et pour le pays tout entier. "Les conservateurs eux-mêmes, dit l'orateur, ne peuvent s'empêcher d'admirer l'œuvre grandiose entreprise et conduite par notre vénéré chef."

Tous les jours nous voyons des citoyens, autres fois partisans sincères des conservateurs, se ranger sous la bannière de Sir Wilfrid Laurier et dire "Le parti libéral a su faire plus pour le pays en huit ans que les conservateurs n'ont essayé de faire en dix-huit ans. C'est le parti du progrès et je l'adopte!"

Le discours de M. Gervais fut ponctué d'applaudissements chaleureux.

L'hon. Lomer Gouin, ministre des travaux publics à Québec prit ensuite la parole et fit un éloge mérité de l'administration actuelle. Il fit voir que les scandales qui ont marqué le régime des Tories ne se sont pas reproduits dans le gouvernement libéral. Il promet d'appuyer de toutes ses forces le candidat dans la division qu'il représente lui-même à Québec.

M. Godefroy Langlois, prend ensuite la parole et fait un discours mordant et brillant. Il félicite comme elles le méritent les prétentions de M. Bordeman qui ne sait pas au juste ce qu'il veut, ou il le veut et quand il le veut. M. Langlois est très applaudi par l'assemblée.

M. A. Christin parle ensuite et remporte un succès mérité.

A l'extérieur, plusieurs orateurs adressèrent la parole à la foule nombreuse. Le manque d'espace nous oblige à ne citer que des noms. Ce sont M. H. Gervais, le candidat puis, M. Michel Campeau, le sénateur Cloran, M. L. P. Dupré, ex-M. P., pour Ste-Marie, M. Nap. Hébert, Godefroy Langlois, Boissard, Ed. Laberge, Al. Villeneuve, etc., etc.

L'assemblée ne s'est terminée qu'à une heure très avancée et la démonstration qui fut faite au candidat et aux orateurs prouve que M. H. Gervais sera l'élu du 3 novembre.

MADAME

Pour votre manteau d'automne, n'oubliez pas d'aller chez M. G. H. Beaulieu, marchand-tailleur, 1463, rue Ste-Catherine. Tel. March. 252.

ARTS ET METIERS

Environ 700 élèves suivent actuellement les classes sous le contrôle des Arts et Métiers.

PROTECTION CONTRE LE FEU

La banque de Montréal doit commencer ces jours-ci sur la rue des Fortifications, la construction d'un puits artésien qui devra fournir une certaine pression d'eau aux pompiers advenant un incendie dans l'édifice de la banque.

EMPOISONNEMENT

Une femme nommée Bissonnette, résidant au No 1429 rue Ontario, s'est accidentellement empoisonnée, hier soir, en absorbant une certaine quantité de morphine.

Elle git dans un état précaire à l'hôpital général.

LES CADETS

DU MONT SAINT-LOUIS

GRANDE DEMONSTRATION MILITAIRE HIER APRES-MIDI

CONCOURS ET PRESENTATION

Les cadets du Mont Saint-Louis ont eu hier après-midi, sur le Champ-de-Mars, leur parade annuelle à l'occasion du concours pour le trophée d'argent présenté par l'ex-maire Wilson Smith.

Les cadets, au nombre d'environ 450, et accompagnés de leur jolies fanfares, sont partis du Mont Saint-Louis, rue Sherbrooke, à 2.30 p. m.

Ils ont défilé par les rues Sanguinet, Sherbrooke, Cadieux, Roy, St-Denis, Sherbrooke, St-Hubert, Dubord, St-Denis, Craig et Gosford au Champ-de-Mars, où ils ont été acclamés par plus de 5,000 citoyens.

Nos jeunes soldats ayant accompli plusieurs évolutions militaires avec beaucoup de précision, le grand concours pour la coupe Wilson Smith fut ouvert en présence de Son Honneur le maire H. Laporte et des colonels Burland et Gordon, du major Laffertis et des cadets de St-Patrice.

Entrent en compétition les quatre compagnies du bataillon No 1, et les juges du concours, les capt. Stickman et Bordman, déclarèrent la compagnie No 3 vainqueur du concours avec 17 points sur 20 points.

Voici d'ailleurs le résultat officiel tel qu'il nous a été fourni par les juges: 1er, 3e compagnie, 17 sur 20; 2e, 4e compagnie, 15 sur 20; 3e, 2e compagnie, 15 sur 20; 4e, 4e compagnie, 15 sur 20.

La compagnie Na 2 fut ensuite hautement félicitée pour ses exercices physiques.

Le Col. Burland présenta alors aux Cadets du Mont Saint-Louis un magnifique cadre représentant la "Vie d'un artilleur".

Cette présentation a été faite à l'occasion d'un concours de tir qui a eu lieu à la Pointe-aux-Trembles, où les Cadets de St-Patrice conquièrent le 1er prix, et les 2ième et 3ième prix, furent remportés par les Cadets du Mont Saint-Louis.

Après les discours élogieux des officiers et des dignitaires présents, les Cadets retournèrent au collège en défilant par les rues St-Gabriel, Côte du Beaver Hall, Dorchester, Peel, Ste-Catherine, avenue Union, et Sherbrooke, et il y eut grand souper et amusements divers dans la soirée.

Le cadre sera placé dès demain dans les vastes salons du collège, où le public pourra le contempler.

Dr. F. de SALES PREVOST
Spécialiste de Paris.

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Consultation de 11 à 4 p. m. à 4 p. m. Consultations gratuites pour les indigents. Les ardis et vendredis de 10 à 11 h. — 481 Sherbrooke.

SAISIE

En vertu d'un récent jugement rendu en Cour Supérieure, Mme Délima Malo vient de faire saisir les estrades et tous les autres accessoires appartenant au club athlétique "Le Mascotte".

La saisie a été pratiquée par l'huissier Noël Roy, qui en a fixé la vente à vendredi prochain, à 10 heures.

LA VILLE GAGNE SA CAUSE

Le juge Tait a rendu jugement hier, dans la cause de Mme Annie M. Smith et la ville de Montréal.

Le 4 janvier 1903, Mme Smith gravit sur le trottoir et s'infligea de graves lésions corporelles. Elle poursuivit la ville et tenta de prouver que cette dernière ne protégeait point la vie des citoyens.

Son plaidoyer fut mis de côté par le juge Tait qui renvoya son action et exonéra la ville.

LE PACIFIQUE

La compagnie du Pacifique fait actuellement certaines expériences sur sa voie de l'Ouest.

Dans le but de prévenir les accidents entre Winnipeg, et le terminus de sa voie ferrée, elle fait installer de nouveaux appareils téléphoniques de distance en distance.

Au Penitencier

UNE EVASION DEJOUÉE PAR LA PROMPTE VIGILANCE DES GARDES

COMMENT UN CAPTIF VOULAIT RECOUVRER LA LIBERTE

Toute une sensation a été causée, hier soir, au pénitencier de Kingston, quand les gardiens ont découvert tout un projet qui aurait pu permettre l'évasion de plusieurs des détenus de cette institution.

Il appert qu'un nommé McKee, qui subissait une détention à vie, pour meurtre, était enfermé dans une certaine cellule.

Depuis le mois de mai dernier, McKee, paraît-il, travaillait presque tous les soirs à limer certains barreaux de sa cellule, par lesquels il devait s'évader.

On se demande maintenant comment McKee avait-il pu cacher dans sa cellule certains instruments avec lesquels il accomplissait lentement, mais sûrement, ses néfastes projets.

McKee a été dénoncé par deux de ses complices, qui ont prévenu les gardiens quelques minutes seulement avant le temps fixé pour l'évasion projetée.

Lorsque McKee fut découvert et que ses sinistres projets furent portés à la connaissance du préfet, ce dernier fit faire un minutieux examen de la cellule du prisonnier, dont plusieurs barres de fer furent trouvées sciées de manière à permettre facilement l'évasion de l'accusé.

Ce dernier fut fouillé, et sur lui plusieurs fausses clés furent trouvées. McKee fut désarmé et placé dans une autre cellule.

Demain, le préfet le fera mettre aux fers et au pain sec, et à l'eau, et ce traitement lui sera imposé pendant huit jours en punition de son offense.

FOURRURES

Étoles en vision, Ermine, Marthe de Russie, etc., tout à fait chic, chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

NOMINATION

M. S. King, ci-devant contremaître du département de construction sur la ligne de l'Intercolonial, vient d'être nommé assistant contremaître aux ateliers de construction du Pacifique.

ABATTOIRS DE L'EST

M. L. R. Montbriand, architecte, vient de compléter, pour le compte de la ville, les plans pour une vaste étable de cent places, qui sera incessamment érigée aux abattoirs de l'Est.

NOUVEL ENTREPOT

M. William Clarke, manufacturier, est à faire ériger sur la rue Wolfe un nouvel entrepôt de viandes en conserve.

FEU M. OLIVIER DUFRESNE

L'organe des Artisans Canadiens-Français, dans son numéro du mois d'octobre publié hier, contient un article très élogieux à la mémoire de feu M. Olivier Dufresne.

LES ARTISANS

La société des Artisans vient de recevoir un certificat, lui donnant droit d'étendre ses ramifications dans l'Etat du Michigan, où désormais elle pourra fonder des succursales; et y adjoindre de nouveaux membres.

PEKSONNEL

MM. Desmarreaux, gouverneur de l'île Ste-Hélène, et H. A. Giguère, boucher, sont de retour d'une partie de chasse. Ils sont enchantés de la réception qu'ils ont eue chez M. Desmarreaux, de Labelle, P. Q.

NOUVEAU COLLEGE D'AGRICULTURE

Le Rév. Père Lumbour, représentant un collège d'agriculture français, était de passage à Montréal hier.

Il a successivement examiné le nord-ouest ainsi que les districts du Témiscamingue et de l'Algoma, dans la but d'y fonder prochainement un nouveau collège d'agriculture à l'usage des colons français qui viendraient, dit-il, sous peu pour vivre, parmi nous, comme agriculteurs.

Importante Decision

CONCERNANT LA LOI DES LICENCES

L'HON. JUGE FORTIN RENVERSE UN JUGEMENT

DU JUGE M. C. DESNOYERS

L'hon. juge Fortin a rendu jugement hier, dans la cause de Lambe Es-Qua-tité et l'hon. juge M. C. Desnoyers et Bessa Bossambra mis en cause.

Il s'agit en la présente cause, de faire décider un point de droit fort important, et qui affecte la loi des licences en cette province.

Il y a quelque temps, le nommé Bossambra était traduit devant l'hon. juge M. C. Desnoyers, et subit un procès pour avoir gardé en sa possession des liqueurs enivrantes alors qu'il n'avait point de licence à cet effet.

Usant de ses pouvoirs discrétionnels, le juge Desnoyers, après s'être enquis des faits de la cause, décida de confisquer les boissons trouvées par l'officier du Revenu Lambe, mais il n'imposa point d'amende à l'accusé.

Sentence fut suspendue. L'inspecteur du Revenu Lambe n'était point satisfait du jugement de l'hon. juge Desnoyers qui, dit-il, aurait dû, tout en confisquant les boissons trouvées chez Bossambra imposer une pénalité, ce qui n'a pas été fait et était une erreur d'après les prétentions de l'inspecteur Lambe.

Ce dernier par voie d'un bref de certiorari porta la décision du juge Desnoyers devant la Cour Supérieure.

Dans un jugement très détaillé, l'hon. juge Fortin, vient de décider qu'en vertu des clauses 81 et 100 de la loi des licences, le juge Desnoyers aurait dû, tout en ordonnant la confiscation des boissons trouvées chez Bossambra, imposer une pénalité variant de \$30 à \$100.

Or, comme ceci n'a pas été fait, le juge Fortin maintient le bref de certiorari avec dépens contre Bossambra. Cette décision servira de précédent dans les causes analogues, et la décision du juge Desnoyers est renversée.

Dr J.-G.-A. GENDREAU,
Chirurgien-Dentiste,
No 20 St-Laurent. Tél. Main 2818.

PARC SAINT-LOUIS

On vient de terminer le pavage du fond du jet d'eau, du Parc St-Louis. En conséquence l'eau ne s'infiltrera plus à l'avenir dans les caves des résidences longeant ce lieu d'amusement.

LA MORTALITE

Le chiffre de la mortalité est stationnaire depuis les trois dernières semaines et pour la semaine se terminant hier soir, il y a eu environ 100 enterrements tant dans la ville que dans la banlieue.

NOUVELLES LOCOMOTIVES

La compagnie du Pacifique est à faire construire vingt nouvelles locomotives qui peseront chacune 180,000 livres. Elles seront pourvues de freins automatiques et construites d'après un système entièrement nouveau. Elles seront prêtes au cours du mois de novembre.

COUR CRIMINELLE

La Cour Criminelle du district de St-François, siégeant à Sherbrooke, a été ajournée hier jusqu'au 10 novembre prochain, afin de permettre aux citoyens de prendre part aux prochaines élections fédérales.

A la ré-ouverture de la Cour, on entendra le procès de St-Hilaire pour homicide, puis celui de Fouquet pour meurtre, et enfin celui du conducteur Norman Atkinson, qui est impliqué dans la récente collision de chemin de fer à Richmond, P. Q.

L'HERBELETTE ET SES SUCCES PRODIGIEUX

A quoi doit-on attribuer les succès prodigieux de la célèbre "Herbelette" du Dr Pinet, si ce n'est aux merveilleuses qualités curatives de ce remède national qui joue un si grand rôle dans la médecine moderne.

Les dyspeptiques dans toutes les parties du monde font usage de "Herbelette" du Dr Pinet et tous s'accordent à le proclamer comme le remède par excellence pour toutes les maladies des voies digestives.

LE DOCTEUR D. LECAVALIER

Le docteur et Madame (née Maria Laporte) Daniel E. LeCavalier sont de retour de leur voyage de noces. Ils ont visité Niagara, Toronto, Buffalo, Détroit, Chicago et St-Louis. Madame LeCavalier reçoit le jeudi.

TRES AMUSANT

Si vous voulez rire à vous en tenir les vôtres achetez LE CANARD durant la campagne électorale. Il contient 7 pages de bons mots pour rire, deux caricatures et un feuilleton archi-comique. En vente dans tous les débits de journaux durant toute la semaine.

LE CONSERVATOIRE MCGILL

C'est à 7.30 p. m., demain, qu'aura lieu l'ouverture officielle du Conservatoire de Musique de l'Université McGill, récemment fondé en cette ville par Lord Strathcona.

LA TEMPERATURE

Bien que les indications soient favorables au beau temps avec fort vent, il n'est pas improbable à très brève échéance que l'on ait un revers subit de la température avec une légère chute de neige.

BOUTONS LAURIER

Les personnes désirant se procurer le bouton Laurier devront s'adresser à la chambre 3, Monument National, rez-de-chaussée, après 9 hrs a. m., lundi.

DIVISION SAINT-ANTOINE

Une assemblée politique favorable à la candidature de M. Peter Lyall, a eu lieu hier soir, à la salle Raby, coin des rues St-Jacques et Fulford. On adressa la parole, l'hon. Dr Guerin, M. Peter Lyall et autres.

Environ 500 électeurs étaient présents et tous ont vivement acclamé M. Lyall et les autres orateurs.

FOURRURES

Madame, pour un manteau en seal, allez chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

LE "ONTARIO ET QUEBEC"

La compagnie du Pacifique vient d'acheter, sur l'avenue Maisonneuve, Côte St-Paul, une vingtaine de propriétés pour servir de passage à la nouvelle voie ferrée du "Ontario et Québec Railway Co." dont nous annonçons l'organisation définitive dans LE BULLETIN du 16 octobre, 1904.

BOULANGER MALPROPRE

Une cause d'un nouveau genre verra demain devant la Cour du Recorder. Il s'agit d'un boulanger que le bureau de santé poursuit pour avoir enfermé deux chiens dans son chariot de pain.

Comme c'est une offense grave, le bureau de santé sévira contre ce boulanger délinquant.

CREMAZIE

On vient de compléter, au Parc Saint-Louis, l'installation du piédestal sur lequel doit reposer prochainement la statue de Crémazie.

Le piédestal est d'environ huit pieds de haut, et à la base du monument a été inscrite la devise suivante: "Pour mon drapereau, je viens ici mourir."

La statue du grand poète arrivera bientôt à Montréal et son dévoilement se fera au cours d'une grande démonstration publique.

FOURRURES

Pour avoir un bon pardessus doublé en fourrures, fait par des experts, il faut aller chez M. G. H. Beaulieu, marchand-tailleur, 1463 rue Ste-Catherine, Tel. March. 252.

LE BOSTON & MAINE

Le rapport annuel du Boston & Maine pour l'année 1903-1904, a été publié hier.

DECEDEE

Madame Elzéar Dastous est morte ce matin, après une courte maladie, soufferte avec grande résignation. Elle était la sœur de M. Albin Amiot, entrepreneur, et la belle-sœur de M. C. A. Gervais, chauffeur du quartier St-Jean-Baptiste.

Les funérailles auront lieu mardi matin du No 1032 rue Cadieux.

ACCIDENT AUX USINES ANGUS

Un jeune homme, nommé J. Jérôme, résidant au No 292 rue Maisonneuve, et travaillant pour le Pacifique aux usines Angus, a été cruellement défiguré pendant qu'il posait quelques rivets à une locomotive. L'un des rivets s'est subitement déplacé et il vint s'abattre avec force dans la figure du jeune homme qui fut conduit en ambulance à l'hôpital Général.

RESIGNATION

M. F.-A. Crevier, qui a été pendant 50 ans conducteur sur la ligne du Grand-Tronc, où il était très populaire parmi les directeurs et le public voyageur, a résigné hier cet important poste, pour vivre paisiblement à Longueuil, chez l'un de ses fils.

M. F.-A. Crevier atteindra, le 8 décembre prochain, son 73ième anniversaire de naissance.

Durant ses 50 ans de service, M. Crevier n'a jamais été victime du moindre accident.

ASSEMBLEE OUVRIERE

Une importante assemblée ouvrière aura lieu à deux heures, cette après-midi, à la salle Empire, coin St-Laurent et Ste-Catherine.

On désire imposer une taxe de \$200 à toutes les couturières de la campagne qui viennent ici pour faire concurrence à nos ouvrières en prenant chez elles des vêtements qu'elles confectionnent à taux réduits, sans payer aucune avance à la ville.

Les deux associations ouvrières les plus impliquées dans cette affaire sont la "Garment Workers of America" et la "Clothing Contractors' Association", qui auront cette après-midi d'éloquents orateurs pour prendre leurs intérêts.

SANS CONTREDIT

Les enfants comme les vieillards prennent avec goût le BAUME RHUMAL qui est sans contredit, le remède le plus efficace et le plus sûr contre le rhume, la grippe, la toux, la bronchite et toutes affections de la gorge et des poumons.

FATALE ERREUR

Hier soir, avait lieu à la salle St-Joseph, ce que le "Journal" appellera sans doute "une magnifique démonstration".

Une vingtaine d'électeurs du quartier St-Laurent, joints à cinquante petits garçons étaient allés écouter M. Lane qui leur raconta plusieurs histoires, entre autres, la sienne.

M. Lane est protectionniste, et il proteste contre l'émigration des Japonais (?).

Il est franc et droit (The Lane that has no turning) et demandera d'immenses choses pour la division St-Laurent... s'il est élu.

Le candidat était aussi le seul orateur, sauf deux ou trois blancs biceps qui ne savaient pas au juste quel dire. L'un d'eux même fit l'erreur d'annoncer que M. Lane appuyait la politique de Sir Wilfrid Laurier.

L'assistance dégoûtée, diminuait à vue d'oeil et à neuf heures et demie il ne restait que l'orateur et les sièges.

FETE INTIME

Dimanche dernier, avait lieu à la salle Chagnon une jolies soirée, à l'occasion du 42ième anniversaire de la naissance de M. F. A. Chagnon.

Ses amis lui avaient réservé une agréable surprise qui consistait en un magnifique cadeau (un pardessus en mouline de Perse). Monsieur Chagnon, quoique pris à l'improviste, sut remercier ses nombreux amis en termes émus et très appropriés, après quoi il les invita à arroser royalement ce beau cadeau.

Le Bulletin JOURNAL DU DIMANCHE. Fabrique et imprimé par A. P. PIGEON. Au Nos 1505-1507, rue Ontario, MONTREAL. Téléphone Bell, Est 1121. ABONNEMENT: (Par la poste) Un an (Canada ou Etats-Unis) \$1.00 Six mois " " 75

Montreal, 23 Octobre 1904 Laurier et La Victoire

Demain, lundi, à huit heures du soir, le chef du gouvernement, notre illustre compatriote, sir Wilfrid Laurier, viendra nous rendre visite à Montréal. Il doit expliquer son programme, se justifier de ce qu'il a fait et nous entretenir de ses projets pour l'avenir.

Sir Wilfrid ne pouvait manquer, bien que la victoire soit assurée à lui et à ses partisans, aux élections du 3 novembre, de venir apporter à la Grande Métropole du Canada, l'appui de sa haute personnalité pour donner du courage jusque dans les derniers rangs de notre grande démocratie.

Le Transcontinental

Les orateurs bleus qui critiquent le projet du Grand Transcontinental National, le font sans aucune conviction. C'est pour le seul plaisir de faire de l'opposition quand même et d'être désagréables au gouvernement sage et éclairé de Sir Wilfrid Laurier qu'ils vont promener sur les bords des menaces de ruine et de faillite pour les finances canadiennes, si ce projet grandiose est exécuté.

Le journal tory, le Star, comprenant qu'on va trop loin dans cette voie impopulaire, a nettement affirmé cette semaine, que si les bleus arrivaient au pouvoir, ils construiraient le Transcontinental. Naturellement, ces bons conservateurs essaieraient de le modifier dans les intérêts de Pouset en négligeant la vieille province de Québec qui se passerait de voie ferrée dans le nord.

Et puis, quelle que soit la dépense de construction, il faut croire qu'elle devra procurer de beaux bénéfices, car déjà une compagnie rivale, le C. P. R., s'efforce de combattre, en dessous, le projet comme si la nouvelle ligne devait la priver d'une partie de son trafic et diminuer les profits de ses actions.

LA SURPRISE POLITIQUE M. Vallières CANDIDAT BLEU

Nous avions promis à nos lecteurs de leur annoncer une surprise. La candidature de M. Fèvevin Vallières contre l'hon. R. Préfontaine, ministre de la Marine, en est une bonne! Nos amis seront, en effet, bien étonnés d'apprendre que le président de la Commission des Finances de la ville de Montréal a accepté la candidature conservatrice dans Maisonneuve.

Il a passé son temps depuis qu'il est échévin à introduire à l'Hôtel de Ville la mesquinerie et l'étroitesse de vues qui sont indignes d'une grande cité. Il n'a rien fait pour le développement de notre métropole, il n'a présenté aucun projet pour améliorer nos rues et la situation de nos finances civiques.

Deux Conservateurs

M. Cardinal dans Saint-Jacques et M. Maréchal dans Sainte-Marie, briguent les suffrages des électeurs. Ce sont deux bons Canadiens qui font honneur à leur profession et nous n'avons rien à dire contre eux personnellement.

Mais quel drapeau suivent-ils? de quelle foi politique se réclament-ils? Là est toute la question. Ils sont bleus, c'est-à-dire qu'ils suivent un chef qui n'a pas de programme politique autre que celui-là: "Ote-toi de là que je m'y mette!"

M. R. BICKERDIKE

Dans tout le parlement du Canada on rencontre peu de libéraux plus connus que Robert Bickerdike. Il est depuis longtemps un des représentants les plus autorisés de l'opinion publique, et il jouit de la confiance et de l'estime de tous.

En 1876, il inaugura, pour ainsi dire, l'exportation des animaux sur pied, et il est aujourd'hui un des plus grands exportateurs de salaisons. Pendant plusieurs années il a siégé dans le conseil municipal de St-Henri, et il a été président de la commission scolaire de cette ville.

L'HON. R. PREFONTAINE

Le Ministre de la Marine que tous ses compatriotes auraient dû réclamer par acclamation à un adversaire dans la personne de Fèvevin Vallières. Nos lecteurs et tous nos amis de la division Maisonneuve connaissent leur devoir. C'est un triomphe éclatant qu'ils doivent offrir à leur député, le 3 novembre prochain.

Division Sainte-Marie

Les électeurs qui donneront leur vote le 3 novembre prochain, à M. Camille Piché, ont tenu à entendre le candidat libéral dans les cinq importantes assemblées qu'il a tenues cette semaine, en faveur de la bonne cause du gouvernement Laurier.

Electeurs Mettez-vous

Durant la dernière semaine de la campagne électorale, nous nous attendons à ce que les conservateurs fassent courir les bruits les plus ridicules et les plus perdus pour essayer de démoraliser les libéraux.

LA QUESTION DU GAZ

Il ne faut pas que la politique nous absorbe au point d'oublier les intérêts présents de la ville de Montréal. La question du gaz a une importance telle que nous devons y revenir encore aujourd'hui pour bien mettre en garde les échevins contre toute précipitation qui pourrait compromettre nos finances.

Une question a été posée par le Conseil à la Compagnie, savoir si elle peut donner le gaz à tel ou tel prix, suivant l'usage qu'on veut en faire. Cela équivaut à lui demander combien elle est disposée à vendre sa marchandise en gros, en demi-gros et en détail.

Bonnes Nouvelles

Hier soir, à la dernière heure, nous avons pris communication des nouvelles du district de Montréal et de toute la province, adressées aux quartiers généraux de nos chefs.



Aux Libres et Indépendants Electeurs du Comté de Laval.

Messieurs les électeurs, La dissolution du parlement ayant rendu vacant le siège occupé par l'ex-député, M. Léonard, vous allez être appelés à vous choisir, le 3 novembre prochain, un nouveau représentant au Parlement fédéral, pour les cinq années à venir.

Personnellement je suis connu, je pourrais dire, de chacun d'entre vous; je réside dans le comté, j'y ai des intérêts importants, et de plus, j'ai charge d'intérêts considérables pour beaucoup d'entre vous. C'est assez pour dire combien le bien du comté doit m'être à cœur et combien sa prospérité doit m'être chère.

Quant à ma politique, à mon programme, il est facile de le énoncer sans équivoque. Je suis libéral et mon programme est celui de sir Wilfrid Laurier.

Je suis libéral parce que ce parti, depuis huit ans, a donné au pays plus de prospérité, plus de bien-être, plus de richesses que le Canada n'en avait connu dans les dix-huit années précédentes; parce qu'il a fait plus qu'aucun gouvernement antérieur pour accroître et développer nos richesses naturelles; parce que le gouvernement libéral est un gouvernement de justice, d'équité et de conciliation; parce qu'il a fait notre pays plus grand au dedans et au dehors qu'il n'a jamais été; parce qu'il a su employer les coffres publics sans augmenter les taxes et à sagement dépensé ses excédents de revenu à d'immenses travaux qui rapportent au centuple les sommes qui y ont été consacrées.

Voilà pour quoi je suis libéral. Quant au programme de sir Wilfrid Laurier, je considère que c'est le programme de l'avenir. La construction du Transcontinental National, je l'approuve en tout point; je regarde cette entreprise comme le seul moyen de mettre à profit les richesses de Pouset et les trésors de la précieuse contrée au nord de la province de Québec; j'approuve la proposition d'étude par une commission des changements à opérer au tarif dans l'intérêt du Canada pour les Canadiens.

Il ne s'est pas occupé du Pont de la Rivière Jésus de Terrebonne à St-François de Salles. Il ne s'est pas occupé du pont du Bout de l'Île, construit pour l'avantage des habitants.

constructions d'un pont pour la Mont-real Locomotive Works à la Longue-Pointe. S'il n'y a pas de quai à la Pointe-aux-Trembles, c'est parce qu'il ne l'a pas demandé.

A-t-il fait quelque chose pour le creusement de la Rivière des Prairies du Salet à St-Eustache? A-t-il demandé qu'un montant soit mis dans les estimés pour faire creuser la Rivière des Prairies jusqu'à St-Vincent de Paul, afin de permettre d'y accéder en bateau à vapeur et de diminuer les dépenses d'approvisionnement en créant une concurrence aux chemins de fer?

Le comté de Laval a des intérêts trop puissants en jeu pour accepter d'être représenté par un homme impuissant ou un malhabile. Si vous me faites l'honneur de m'écrire, messieurs, soyez convaincus que chacune des questions que je viens d'énumérer, et qui sont déjà entreprises ou à entreprendre, recevront ma plus active attention.

J'espère que ces explications seront de nature à satisfaire tous mes amis, quelles que soient leurs préférences politiques; c'est à tous que je m'adresse en leur demandant de me donner leur vote le 3 novembre prochain pour participer à la grande victoire qui est assurée au gouvernement libéral et à son chef, sir Wilfrid Laurier.

Respectueusement à vous C. PAQUET N.P. Sault au Récollet, le 15 octobre, 1904.

Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à samedi, le 5 novembre 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un bureau de poste, à Terrebonne, P. Q., lesquelles devront être cachetées adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un bureau de poste, à Terrebonne, P. Q."

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission au ministère des travaux publics, et au bureau de MM. Lacroix et Piché, architectes, Montréal. Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires. Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire. Ministère des travaux publics, Ottawa, 14 octobre 1904.

N.B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. Le ministère des travaux publics recevra jusqu'à mercredi, le 9 novembre 1904, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un quai à Deschambault, comté de Portneuf, P. Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour quai à Deschambault."

On peut consulter les plans et devis au ministère des travaux publics, Ottawa, au bureau de Ph. Béland, commis des travaux publics, bâtisse au bureau de poste, Québec; de Chs. Desjardins, commis des travaux publics, bâtisse du bureau de poste, Montréal, et au bureau du maître de poste de Deschambault, P. Q. Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires. Un chèque de deux mille piastres (\$2,000.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Le chèque dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées sera remis. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, FRED. GELINAS, Secrétaire. Ministère des travaux publics, Ottawa, 10 octobre 1904.

Advertisement for WILSON'S INVALIDS' PORT. Includes text: "Vous voulez la force! Vous pouvez l'avoir et la conserver en prenant WILSON'S INVALIDS' PORT".

Advertisement for CHAPEAUX D'AUTOMNE. Includes text: "Comme les années précédentes, nous avons donné cette année notre plus grande attention à nos importations de Chapeaux d'Automne".

Advertisement for Ferme PREFONTAINE. Includes text: "DESIREZ-VOUS FAIRE DE 12 à 15% sur votre argent? Ceux qui ont acheté et construit sur la ** ** ** **".

Advertisement for FUSIL L'INTERNATIONAL \$100. Includes text: "Nous vous enverrons notre Fusil INTERNATIONAL à deux coups que vous pourrez EXAMINER au GARDER sur le paiement de la balance de \$12.50".

NOTRE CHEF

Après fêtes du jubilé de la reine Victoria en 1897, sous les premiers ministres...

Il faut que le humble jeune homme parti de St-Louis il y a quarante ans...

A son arrivée au pouvoir, l'affaire des écoles du Manitoba se montrait grosse d'orages menaçants...

Il n'est pas moins de mérite à mettre l'impérialisme à la raison et dans cette circonstance, il donna la mesure de son énergie...

Depuis de nombreuses années, de fait depuis l'établissement de la confédération, on établit chaque année la balance des opérations du pays...

mettre fin à l'engorgement du trafic des marchandises qui, chaque année, cause tant de pertes aux cultivateurs de l'Est...

L'ATTITUDE DES CONSERVATEURS

Les conservateurs ont bien tonné en Chambre contre l'augmentation de la dépense, mais leurs éclats de voix...

Un conservateur marquant des provinces maritimes a invité le gouvernement au sujet de ce qu'il a qualifié de mesquinerie sordide...

Le comité des comptes publics est le milieu où doivent se discuter les dépenses, mais, comme le leur a dit le ministre des finances...

Les libéraux voulaient un tarif de revenu, et il est clair, d'après les résultats, qu'ils ont atteint leur but.

LA FAUTE DE LORD DUNDONALD

La faute de lord Dundonald, qui a entraîné sa révocation, réside dans le discours qu'il a prononcé à un banquet militaire...

1. — Qu'à cause de ses intrigues politiques, les nominations ont lieu en temps de paix sans avoir égard aux aptitudes militaires...

2. — Que les officiers préposés au commandement des troupes sont, malheureusement, choisis en raison de leurs attaches politiques.

3. — Qu'un exemple de plus frappant de l'ingérence de la politique vient d'être donné à l'occasion d'une liste d'officiers des Dragons Légers...

4. — Que le nom rayé de la liste était celui du docteur Pickel, de Sweetshurg. Celui-ci ne partageait pas les convictions politiques du ministre de l'Agriculture...

5. — Qu'il est intolérable que mes recommandations pour le plus grand bien de la troupe, soient l'objet d'une intervention aussi cavalière...

6. — Que le fait de rayer un nom inscrit par celui qui a mission de recruter les officiers de la milice, constitue une étrange infraction aux lois de l'étiquette...

Le ministre de la Milice fit parvenir une copie du discours tel que publié à lord Dundonald en le priant de lui dire si ses propos étaient fidèlement rapportés.

Lord Dundonald répondit que le compte rendu était exact en somme, si ce n'est qu'il avait ajouté que M. Fisher s'était immiscé dans le recrutement de ce corps...

Les Conservateurs Jugés par un Ministre

À la dernière session du parlement fédéral, l'honorable ministre du commerce, sir Richard Cartwright, aujourd'hui sénateur, a prononcé un discours fort intéressant sur le budget.

Nous en citerons la péroraison qui est une critique fort juste et très spirituelle des conservateurs. Le public n'a pas toujours sous les yeux les discours parlementaires cités dans leur intégralité.

Oh! vous, hommes de peu de foi, qui rejetez le chameçon et avez chameçon sur chameçon; aveugles qui conduisez des aveugles; vous, messieurs, qui posez en hommes d'Etat conservateurs et convivez à des systèmes dont rougirait un démagogue...

Le bureau d'essai des minerais a été établi à Vancouver. Grâce aux représentations énergiques de notre gouvernement les autorités impériales ont donné à des maisons canadiennes de fortes commandes...

Le fait de rayer un nom inscrit par celui qui a mission de recruter les officiers de la milice, constitue une étrange infraction aux lois de l'étiquette.

Le Canada a plus que jamais attiré sur lui l'attention de l'univers par l'envoi de détachements canadiens dans l'Afrique Australe et par les visites de sir Wilfrid Laurier en Angleterre et en Europe...

Le tarif postal a été notablement abaissé, ce qui a permis à la population d'économiser près d'un million de dollars par année.

Plusieurs réformes postales ont été inaugurées — telles que la décentralisation du service des lettres de rebut — l'adoption des bons de poste — et le système des distributions spéciales.

Le gouvernement a maintenu la paix et le bon ordre dans notre nouveau territoire — le district du Yukon — sans aucun frais, pour ainsi dire, pour les vieilles provinces.

Mesures d'Interet General

Le gouvernement a maintenu la paix et le bon ordre dans notre nouveau territoire — le district du Yukon — sans aucun frais, pour ainsi dire, pour les vieilles provinces.

Le Yukon a été relié par un réseau télégraphique. Un système d'emmagasinage à froid a été adopté afin de conserver la boisson et l'usage des pêcheurs des provinces maritimes.

Une équitable rétribution de leur travail a été assurée aux ouvriers employés à des travaux publics ou à des entreprises subventionnées par le gouvernement fédéral.

Un inspecteur de la ficelle d'embarquement a été nommé et le cultivateur a été protégé contre les fraudes des fraudeurs. Grâce à l'activité déployée par l'inspecteur, 275,000 livres de ficelle d'embarquement trop courte ou de mauvaise qualité ont été renvoyées aux fabricants américains et autres...

L'exposition des salaires a été supprimée sur les travaux publics. Un ministère du Travail a été créé. Une "Gazette du Travail" a été fondée et publiée des éditions mensuelles.

Une loi a été adoptée afin d'accorder les différends ouvriers au moyen de la conciliation — on a pourvu à son application. Résultat — plusieurs grandes grèves qui menaçaient le printemps ont été promptement réglées à l'amiable.

Des agents commerciaux ont été établis dans la Grande-Bretagne, dans l'Afrique Australe, au Japon et en France.

Le tarif postal a été notablement abaissé, ce qui a permis à la population d'économiser près d'un million de dollars par année.

Plusieurs réformes postales ont été inaugurées — telles que la décentralisation du service des lettres de rebut — l'adoption des bons de poste — et le système des distributions spéciales.

Le terrain avait été labouré et hersé, la semence avait été jetée, et nous récoltons aujourd'hui les fruits de sept années de travail et d'efforts, surtout de la part de mon ami l'honorable ministre de l'Intérieur...

Le volume de notre commerce est double de ce qu'il a été pendant les trente dernières années, que notre population, à l'heure qu'il est, augmente, en toute probabilité, 1,000 pour cent, et certainement 500 pour cent plus rapidement que pendant la période décennale précédente.

Je n'ai pas la prétention de croire que moi ou d'autrui pouvons mettre le Canada à l'abri de tous revers. Comme tous les autres pays, nous aurons peut-être à lutter contre une stagnation générale...

Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets : 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets : 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets : 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets : 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets : 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

Le service de wagons-lits et de wagons-salon, a été discontinué pour la saison. Bureau des billets : 129 rue Saint-Jacques (voisin du Bureau de Poste).

INTERCOLONIAL RAILWAY L'ELAN OUVREURE de la SAISON Québec... Les Sept Nouveaux Brunswick... Nouvelle-Écosse...

L'OCEAN, LTD 7.30 p.m. Samedi excepté L'Express Maritime Midi, Samedi excepté

MALLE ANGLAISE D'ici à la fin de la navigation, un train spécial partira de Montréal à 7.45 p.m. le VENDREDI, pour Rimouki et points intermédiaires...

PACIFIQUE CANADIEN Changement d'Horaire (En vigueur le 9 Oct. 1904) Boston... Montréal...

MONTREAL - OTTAWA Service des trains Départ de Montréal 8.40 a.m. tous les jours de semaine...

GRAND TRUNK RAILWAY C'est MAINTENANT le MEILLEUR TEMPS DE VISITER L'Exposition Universelle

ST LOUIS ET RETOUR \$24.00 De Montréal, bon pour 15 jours

New-York Central & HUDSON RIVER R.R. Les trains quittent la gare Windsor comme suit...

MONTREAL-CANADA Cie d'Assurance contre l'Incendie Capital autorisé \$1,000,000

DIVERS ALCOOLISME Le meilleur traitement pour les ivrognes, le seul approuvé par le gouvernement... OSCAR AMIOT & FRERE, Marchands de Bois et Charbon...

ALCOOLISME Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours tout désir de boire...

JOSEPH HOOFSTETTER Entrepreneur de Pompes Funèbres et Maître Charretier... F. COURSOL Maître-Boulangier...

VINS ST-ANDRE A. Sorignet, Manufacturier 331 Ave. Mont-Royal... R. TREMBLAY Marchand Tailleur...

Fumez le WHITE STONE CL GARE fait à la main. MONSIEUR Pour le théâtre, il vous faut un habit de gala...

Un Baiser

(Monologue pour Jeune Fille)

—Qu'est-ce qu'un baiser? Ma question vous paraît drôle? Le poète chante l'extase délicieuse qui s'empare de vous, lorsque deux lèvres vermeilles se posent sur la figure de l'être adoré. Le savant fera de scientifiques dissertations sur les dangers de s'embrasser; on risque de se commettre des microbes! C'est effrayant, le progrès de la science!

Bref, moi, je vais vous relater ce que j'en sais, du baiser; mon expérience ne date que d'hier! Il y a trois semaines que maman m'avait fiancée au vicomte Philippe de Kersonnet; je dis, maman m'avait fiancée, car, moi, j'étais demeurée passive. Le vicomte me déplaît-il me paraissait si froid, si glacial!—mais je n'osais faire d'objections au mariage, n'ayant aucune raison sérieuse, d'ailleurs, contre ce brillant parti.

Le vicomte m'envoyait, chaque jour, un superbe bouquet blanc, il venait consciencieusement, chaque jour, me faire sa cour, dans le salon, en présence de maman. Nous parlions de la pluie et du beau temps, et ce que cela m'ennuyait! Le vicomte, lui-même, escamotait souvent de la main un formidable bâillement! Je me disais: —Tiens! mais ce mariage ne lui sourit pas plus à lui qu'à moi! C'est donc ma dot qui l'a tenté?

Hier, tandis que maman brodait au salon on vint la chercher. Elle nous lança des regards inquiets. Nous laissâmes seuls! toute sa vigilance maternelle se révoltait. Mais elle dut s'excuser.

—Monsieur le vicomte, excusez-moi, je reviens à l'instant.
—Mais, comment donc? madame.
—A portée sitôt refermée, modestement, et les yeux baissés, je voulus reprendre notre entretien sur le temps.

—Grâce! grâce! s'écria M. de Kersonnet en riant, laissez ces banals sujets pour le retour de madame votre mère. Nous sommes seuls, pour la première fois depuis nos fiançailles, laissez-moi vous poser une question qui me brûle les lèvres depuis trois semaines.

—Etonnée, je leva les yeux. Le vicomte s'était transformé, il parlait avec fougue, ses yeux brillaient, il était complètement départi du calme régimentaire qui m'avait tant déçu.

—Mais, monsieur, maman vous gérait donc?
—Ah! pour sûr que oui! Comment peut-on causer lorsqu'un tiers est présent? Là, mesurant la portée de chaque parole prononcée. Mais, rendez-moi, mademoiselle Marguerite, dites, m'aimez-vous?

—Oh! non, fis-je, épouvantée d'une telle question.
—Comment, non, et cependant vous consentez à m'épouser?
—Mais, oui, parce que maman m'a dit que vous étiez le mari rêvé par elle pour sa fille.

—Mais, croyez-vous donc que j'ai besoin d'être aimé par ma belle-mère? C'est vous, mademoiselle, qui devez donner votre cœur!
—Monsieur, cela serait shocking!

—Non, monsieur, cela serait shocking d'aimer celui qui, dans huit jours, vous allez trahir votre foi devant l'autel.
—Oh! une fois mariée on peut siner son mari.

—Naïve enfant, on vous a si bien couronné la tête d'une foule de notions ridicules, que vous les croyez en toute conscience! Mais, dites-moi, vous n'avez-elles pas l'antipathique?

—Oh! non, monsieur!
—Il me paraissait si beau avec cette flamme qui brillait dans son regard. Était-ce donc possible que l'absence de maman ait pu le métamorphoser à ce point!

—Vous êtes certaine que dès que l'anneau nuptial sera passé à votre doigt et que vous pourrez le faire au froissement des convenances, vous m'aimez?
—Je le crois, monsieur, fis-je bien las.

—Et en attendant, ne m'aimez-vous pas un tout petit peu, Marguerite?
—Oh! mais il est terrible, mon vicomte que je crois si froid! Voilà qu'il me m'appelle plus mademoiselle, est Marguerite tout court! Cela va-t-il?

—Dites, Marguerite, répondez-moi, voulez-vous être aimé maintenant!
—Mais, monsieur, je ne sais quoi vous répondre!
—Et c'est tout simple. Dites-moi, Philippe, je vous aime!

—Je me redressai.
—Non, monsieur, je ne vous dirai rien de cela. D'ailleurs, pourquoi? Est-ce que vous m'aimez, "vous"?
—Monsieur, j'épouvantait.

—Mais, Marguerite, ne le savez-vous pas? Je vous adore!
—Comment donc, monsieur, aurais-je le deviner?
—Marguerite, je voudrais vous poser une autre question; mais je crains que vous n'effarouchiez.

—Oh! je n'ai plus peur de vous, monsieur, fis-je en souriant.
—Puisque nous sommes fiancés, et que vous savez que je vous aime, et que je le crois que vous me détestez pas, n'avez-vous pas un obstacle sérieux à ce que vous me permettiez de vous embrasser?
—Oh! monsieur!
—Je restais absolument épouvantée. C'est un volon, alors, que le vicomte, en attendant, il quitta sa place et se précipita à mes côtés.
—Marguerite, je vous en supplie,

Accordez-moi un seul baiser.

Je ne veux point vous le dérober, il ne me sera cher qu'autorité par vous.
—Mais nul homme, sauf papa, ne m'a jamais embrassée!
—Eh bien! et moi, ne suis-je pas votre fiancé?
—Oh! mais... si vous y tenez absolument... un tout petit... rien qu'un seul...
Il ne se le fit pas dire deux fois. Tout en appuyant sa moustache sur ma joue, il murmura:
—Marguerite, Marguerite, dites: "Philippe, je vous aime!"
Il devait, sûrement, y avoir une influence magnétique en ce baiser, car, docilement, je répétai:
—Philippe, je vous aime!

A ce moment psychologique, maman apparut sur le seuil de la porte. Tableau!... Moi, confuse, cramoisie... Maman, révolutionnée, foudroyée. Elle m'avait, croyait-elle, si bien élevée!

Mais calme et souriant, Philippe s'avança au-devant d'elle:
—Merci, madame, de m'avoir enfin permis d'échanger quelques confidences avec mademoiselle votre fille. J'ai pu m'assurer de ses sentiments à mon égard, et je ne crois pas avoir commis un crime en embrassant ma fiancée.

Pauvre maman! elle n'osa trop protester: le blason du vicomte est sans tache et sa fortune immense; on ne trouve pas de genre comme lui tous les jours!
Quant à moi, je suis si heureuse! Je sais que Philippe m'adore; moi, je lui rend son amour, et notre bonheur éclate au grand jour, grâce à un baiser!

Lily Butler.

Curieuses et Touchantes Revelations d'un Aveugle

Voici les très intéressantes déclarations qu'un aveugle de naissance vient de faire à un de nos confrères chargé de faire une enquête dans le monde que M. Lucien Descaves a si justement qualifié de celui des émurés.

"Nous avons une certaine notion de la forme, plutôt que de la dimension. En fait de couleur, nous faisons une idée de blanc, noir et rouge, d'une manière difficile à expliquer et qui ne ressemble certainement pas à la vôtre puisque nous avons toujours été privés du sens de la vue et que nous sommes forcés d'imaginer, certainement à faux; mais j'ai des raisons de penser que peu d'entre nous se représentent les autres couleurs du prisme.

"Nous nous faisons une image du soleil, comme d'une immense masse, émettant des rayons rouges tout autour d'elle, et de la lumière du jour comme d'une infinité de flèches blanches flottant au-dessus de la terre.

"Quand un aveugle rêve, ses rêves ressemblent pas aux vôtres; ils consistent presque entièrement en sensations de sons. Il ne peut pas rêver de scènes, spectacles et lieux, pour le motif qu'il n'en a jamais vu. Ainsi, quand nous rêvons de nos amis, nous rêvons que nous entendons leur voix. Les sensations de sons et de mouvement prennent, dans les rêves des aveugles, la place des objets qui apparaissent pendant le sommeil à l'œil intérieur des autres hommes.

"Je parle là de ceux qui ont toujours été aveugles; car, pour ceux qui ont joui de la vue, ne fût-ce que pendant un court espace de temps leurs images peuvent être alimentées par les images des lieux et des êtres qu'ils ont vus, et de ceux que la mémoire leur permet d'imaginer et de construire avec les matériaux irrésistibles de la vue à autrefois rempli leur cerveau. Quant à celui qui est aveugle de naissance, il ne rêve jamais de voir, pour la raison qu'il ignore ce qu'est la sensation de la vue; et son domaine nocturne est par là même limité comme son domaine diurne.

"Rien que ces paroles: "Quand un aveugle rêve, ses rêves ne ressemblent pas aux vôtres", suffisent pour nous ouvrir, à nous autres qui pouvons voir de la lumière du jour, de la beauté des êtres et des choses, comme des horizons nouveaux faits de pitié humaine pour ceux qui ne voient pas et meurent à jamais les prisonniers de nuit.

LA PECHE DANS ONTARIO
Le gouvernement d'Ontario, avec le concours du Grand-Tronc, a entrepris de repeupler les principaux lacs du sud d'Ontario, d'où le poisson menait de disparaître, et ses efforts dans ce sens ont été couronnés du plus grand succès.

Cet été, pas moins de 5,305 achigans ont été relâchés dans le lac Érié, ont été jetés dans les principales rivières visitées par les pêcheurs.

Il y a trois ans, le Grand-Tronc fit construire un char spécial pour transporter le poisson vivant, et depuis, il est constamment employé au repeuplement des rivières et des lacs du sud d'Ontario.

Il en résulte que ces endroits sont de plus en plus poissonneux et font les délices des pêcheurs.

HUITRES! HUITRES!
C'est la saison des huitres. Allez déguster chez P. Vandellac & Cie, 10 rue Bonsecours, qui viennent l'en recevoir une très grande quantité. De belles Malpeques seront servies au comptoir pour 10 cts et 20 cts la douzaine; c'est meilleur marché qu'ailleurs. Les couteaux et les tables nécessaires seront fournis aux clients. S'adresser par l'adresse: 10 rue Bonsecours. Ouvert jour et nuit.

Au Jeu de la Rampe

THEATRE DES NOUVEAUTES
A chacun son tour pour avoir l'assiette au beurre. Brieux, dans l'"Evolution" appliquait le couteau de sa critique, sur les travers de la médecine au sujet de l'hérédité. Dans "Les 3 filles de M. Dupont", qui sera joué la semaine prochaine, il exerce sa verve railleuse sur les jeunes filles d'un "âge respectable" qui sont condamnées à s'ajuster le bonnet de Catherine pour avoir trop longuement mûri leurs réflexions, avant de répondre au fiancé qui leur offrait le bonheur.

Les Dupont et les Mairant veulent marier leurs enfants: Julie Dupont et Antonia Mairant. Julie accepte les yeux clos Antonin l'inutile. Les deux familles se sont trompées mutuellement. Les Dupont ont donné une dot qui n'existe pas et les Mairant ont caché la ruine d'un oncle d'Antonin sur l'héritage duquel les Dupont comptaient. Tout le mal vient de là. Julie accablée de reproches quitte son mari, mais sa mère lui dit: "comme toi, ma fille j'ai souffert toute ma vie, va retrouver ton époux." C'est bien répondu Julie, j'avais rêvé pourtant mieux que de faire une femme comme toutes les autres.

THEATRE NATIONAL
Lors de la pose du câble transatlantique, quelques ingénieurs de nationalité différente, descendirent parfois au fond de la mer, vêtus de scaphandres, afin d'examiner les lits où devait reposer le câble. Il arriva qu'une descente s'opéra à l'endroit précis où gisait l'épave d'un navire naufragé, contenant des millions. Les scaphandriers aperçoivent le trésor, mais l'un d'eux, fou de rapacité, coupe les tubes pneumatiques fournissant l'air à ses compagnons, qui mourront sur place, noyés, étouffés. Une histoire de requins est vite racontée à ceux d'en haut, sur le navire. C'est cette terrible histoire, mise à la scène, que le Théâtre National offre au public, la semaine prochaine, sous le titre d'un "Drame au fond de la Mer" pièce en cinq actes et six tableaux, par Dugué, qui a tant fait fureur à Paris et que la population de Montréal a déjà tant applaudie. A côté d'une jolie histoire d'amour qui se trouve dans ce drame, il y a l'aventure du "Great Eastern", la scène terrifiante et féérique du fond de la mer, la scène dans la cour du coroner, l'apparition, le chalet irlandais, les diamants de Sir Réginald, etc. C'est un spectacle sensationnel, émouvant et net comme décors. Il y a du merveilleux, autant qu'on en peut désirer.

PARC SOHMER
Les directeurs du Parc Sohmer nous ont rarement offert un programme plus varié et plus intéressant que celui d'aujourd'hui.

L'Inimitable Cartal nous promet des chansons nouvelles, les trois Poirier remplissent un numéro très intéressant par leurs exercices dans les anneaux; Lafond et Constantineau, les rois de la danse, réjouiront les amateurs de ce genre de divertissement.

Outre cela, la direction a fait venir de New-York quatre artistes célèbres qui donneront un éclat inaccoutumé aux représentations.

Avello, est le plus renommé des contortionnistes d'Amérique et Stevens est un musicien excentrique dont les journaux américains vantent les talents sur tous les tons.

Alphonse, jongleur sur boule, avec patins à roulettes, numéro extraordinaire.

F. Mochon, équilibriste sur trapèze, de passage à Montréal.

M. Ernest Lavigne, qui est de retour de l'Exposition de St-Louis, nous promet un concert digne de sa célèbre fanfare.

CHAT NOIR
Vins, Cigares et Liqueurs de Choix.
Coin Craig et Cote St-Lambert
TELEPHONE BELLE WILFRID CORRELL
MAIN 1930

HOTELS
MEDERIC HOTEL
M. DUFOUR, Prop.
641, 643, 645, rue Notre Dame
En face du Parc Riverside
MAISONNEUVE

Hotel Terrapin
LONGUEUIL P. Q.
J. A. RIENDEAU, Prop.
Belle place d'été, chambre et pension de première classe. Service parfait.

HOTEL GERVAIS
21-23-25-27 Place Jacques-Cartier
Près de l'Hôtel de Ville, du Palais de Justice, des bateaux et des chemins de fer.

J. E. GERVAIS, Prop.
Tel: Bell, Est 1159-1068
Le Grand Cafe Parisien Hotel
1887-1899 Ste-Catherine
MONTREAL, CANADA.
Entrée privée, 179 rue St-Dominique
587 rue Ste-Catherine. Ouvert toute la nuit.
Repas à la Carte. Prix modérés.
Chef de Cuisine Français
Dîners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'attente.
JOS. GRAVEL, Prop.

Hotel Boileau
POINTE AUX TREMBLES, P.Q.
J. E. BOILEAU, Prop.
Premier Hôtel du débarcadere du Terminal.

RESTAURANTS

CROWN CAFE
No. 1092 Rue Sainte-Catherine
(En-face du Plateau)
Grand Choix de Vins, Liqueurs, Cigares, etc.
Tel. Main 505. J. B. PARE, Prop.

RESTAURANT AUDITORIUM
(ANNEXE AU THEATRE)
RUE ST-JEAN, — QUEBEC.
Vins, liqueurs et Cigares de Choix.
EDGAR CLOUTIER, Prop.

CAFE AUDITORIUM
RUE ST. JEAN, — QUEBEC.
TABLE D'HOTE DE PREMIERE CLASSE.
F. PAPUT, Prop.

Jos. A. Deblon Jos. A. Thouin.
RESTAURANT JOS,
COIN DULUTH ET CADIEUX.
Liqueurs et Cigares de choix. Une visite est sollicitée.
Tel. Est 3176.
DEBLON & THOUIN, Props.

Gaspard Thouin
RESTAURATEUR
COIN BERRI ET DULUTH
Liqueurs, Vins et Cigares de premier choix. — Salle de QUILLERS et FOOL de première classe.

Restaurant Oscar
1053 Rue ST-LAURENT
Entrée Privée: 1051 rue Saint-Laurent
Ville St-Louis
Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Une magnifique Salle de Quilles est attachée au Restaurant. Tel. Est 802
O. H. LESAGE, Prop.

LE PETIT WINDSOR
OUVERT JOUR ET NUIT
No 101 RUE SAINT-LAURENT
Repas régulier à 25c ou 35c plus pour 50c.
Repas à la carte. Huitres, Homards, etc. Prix modérés. Cuisine française. Service parfait.
Téléphone. Est 181.

ALPH. CLOUTIER, Prop.

Absalon Thouin, Fils
RESTAURATEUR
1570 rue Ste Catherine, coin St André. Tel. Est 2525.
Toujours en mains les meilleures marques de Liqueurs, Vins et Cigares. Magnifique Salle de Quilles attachée au restaurant, où d'intéressantes parties se jouent tous les soirs.

Café Marie-Anne
1176 RUE ST-LAURENT
COIN MARIE-ANNE
OUVERT JOUR ET NUIT
Spécialité: Huitres sur coquilles, Homards, etc.
J. B. ARCHAMBAULT, Prop.
Tel. Bell, Est 1193.

SALLE A DINER GUYENAY
Ouvert jour et nuit
Salles privées pour Dames
Heures des repas: de 25c. de midi à 2 h et de 6 à 8 p.m.
Cinq billets pour \$1.00 Service de première classe.
ED. VALLIERES, Prop.
254 RUE RACHEL Entre Montana et Amherst

Oscar Rivet
RESTAURATEUR
2284111 Notre-Dame
MONTREAL
Vins et Liqueurs de première classe.
C. O. F. A. C. F.

Gadoua & Hébert
Propriétaires de
St. Mary's
Bowling Alleys
718 RUE STE-CATHERINE.
Entre les rues Dufferin et Poupard MONTREAL.

S. BEAUCHAMP
1492 rue Ste Catherine
Entre Amherst et Wolfe
Les plus grandes Salles de Pool et de Quilles de Montréal
Les belles exhibitions sont données tous les soirs.

Henri Larivière
IMPORTATEUR DE
VINS ET LIQUEURS
269 RUE RACHEL

Full Meals and Lunches served hot or cold from 6 a.m. to 12 p.m., from 5-cents up.
Tel. Bell, East 1785

MARBLE PALACE
E. L. H. BINETTE, Prop.
118 St. Lawrence Street
Ernest Groulx, General Manager-Gérant-Général
COMMIS: Albert Groulx, Armand Laberge, Joseph Prévost.

Diners et Lunch servis chaud ou froid, de 6 a.m. à 12 p.m., de 5 cts en montant.
Tel. Marchands 649

J. E. A. Bégin, Premier commis et gérant de la Salle à Dîner.

Capital Autorisé, \$10,000.00
Soyez de plus recollérez
La Société de
Ceinture
MITÉE
Fondée en 1902, Incorporée par le Gouvernement du Canada, Ottawa, le 23 Octobre 1903.
Siège Social et Bureau d'Administration:
107 rue St-Jacques
MONTREAL
Chambre No. 16.
Tel. Main 675.

VENTE AU DÉTAIL:
DULUTHS, BLOUQ ET
OEUVERES D'ART
Toutes autres informations demandez gratuitement.

FOURRURES! FOURRURES!

Nous avons le plus grand stock de Fourrures que vous puissiez voir.

NOUS AVONS les plus belles peaux de Mouton de Perse.
NOUS AVONS les plus belles peaux de Sea-sku.
NOUS AVONS les plus belles peaux de Vison.
NOUS AVONS les plus belles peaux de Loutre.
NOUS AVONS les plus belles peaux de Marte.
NOUS AVONS les plus belles peaux de Chinchilla.
NOUS AVONS les plus belles peaux d'Ermine.

NOUS AVONS les plus belles peaux de Renard de toute espèce.
NOUS AVONS les plus belles peaux de Thibet.
NOUS AVONS les plus belles peaux d'Alaska.
NOUS AVONS le plus beau et le plus grand choix de Mantoux et Capots en Fourrures que vous puissiez voir.
NOUS AVONS le plus grand choix de toute espèce de Fourrures.

Nos Prix sont toujours modérés et la valeur de nos Fourrures toujours la meilleure.

Chas. Desjardins & Cie,

1533-1541 Rue Ste-Catherine, Montreal.

A. P. PIGEON,

Editeur-Propriétaire des Journaux
'Le Bulletin' et 'Le Canard'
Et Imprimeur de

LA GAZETTE MUNICIPALE, LE PASSE-TEMPS, LE JOURNAL DE FRANCOISE, L'UNION SAINTE-CECILE, THE PROTECTOR, LA REVUE DE JURISPRUDENCE,
Programme du Parc Sohmer

AUSSI

IMPRESSIONS GENERALES

EXECUTION PARFAITE ET PRIX MODERES.

Bureau et atelier:
1595-97 RUE ONTARIO,
Coin Ave Hôtel-de-Ville. Tel. Est 1121.

UNE GRANDE DEMONSTRATION LIBERALE

AURA LIEU DEMAIN A MONTREAL

SIR WILFRID LAURIER ACCOMPAGNE DE SES MINISTRES

VIENDRA AU MONUMENT NATIONAL ET AU PARC SOHMER

LE MEME SOIR, OU IL PRONONCERA DEUX DISCOURS.

PROGRAMME DETAILLE DE CETTE MANIFESTATION.

Le chef du gouvernement Sir Wilfrid Laurier sera à Montréal, demain. Il vient adresser la parole à ses compatriotes canadiens-français, d'abord, puis plus tard, le mercredi ou le jeudi sera le tour des compatriotes anglais.

LA JOIE DU PEUPLE

L'annonce de cette nouvelle a créé un enthousiasme général parmi le peuple canadien de la métropole. Ce sera l'événement de la campagne. Les clubs libéraux et tous les clubs de la ville, c'est-à-dire toute la population, est pleine d'enthousiasme et l'on est à faire les préparatifs pour une série de démonstrations qui dépassera en grandeur celle qu'on a fait à Sir Wilfrid Laurier à Toronto.

SIR W. LAURIER EST RADIEUX DE SANTE

Revenant plein de santé et triomphant de sa tournée dans Ontario, sir Wilfrid aura certainement un message d'importance nationale à communiquer aux électeurs de la première ville du Canada.

Les grandes lignes de la démonstration ont été tracées et terminées. Le premier ministre terminera sa belle et triomphante tournée d'Ontario aujourd'hui. Il passe la journée à Ottawa, et puis demain il sera à Montréal.

L'ARRIVEE DU TRAIN

Sir Wilfrid arrivera à Montréal par un train du Canada Atlantique demain soir, entrant en gare Bonaventure à 7:10 heures. Il sera reçu par les délégations de tous les clubs libéraux de la ville et par ses collègues du dernier Parlement.

Les clubs libéraux de St-Henri, Ste-Cunégonde, St-Gabriel, celui de Lachine avec fanfare, puis les clubs du Westmount, St-Antoine, Côte St-Paul, seront à la gare dès 7 heures p. m. Il y aura des voitures pour transporter tous les membres des clubs. Puis des corps de garde seront massés aux abords de la gare avec des milliers de flambeaux et d'inscriptions lumineuses.

RECU COMME UN ROI

Un immense feu d'artifice et une formidable salve d'artillerie saluera l'apparition du Grand Canadien.

La procession s'organisera alors par les rues St-Jacques, Windsor, Ste-Catherine, St-Laurent, dans l'ordre suivant :

L'ORDRE DU CORTEGE

- 1-Corps de police à cheval.
2-Corps de clairons du 65e.
3-Le club Bickerdike.
4-Club libéral de la partie ouest.
5-Fanfare de St-Gabriel.
6-Club libéral de St-Gabriel.
7-Club libéral de la Côte St-Paul avec fanfare.
8-Le club Marchand de Ste-Cunégonde.
9-Club libéral de St-Henri avec fanfare.
10-Club libéral de Lachine avec fanfare.

se seront dirigés vers le Monument National: Ainsi les Clubs Libéraux de Villery, Club Robidou, le Club Marcell, de Maisonneuve, Club Mercier, Club St-Jacques, Club St-Louis, Club St-Louis Nord, Club Ste-Marie, Club Archambault, Club Chénier, Club De-Lorimier, Club Lemieux, Club Ste-Marie de Maisonneuve, Club McKenzie, Association Libérale de Maisonneuve, Club Marchand, viendront tous se grouper sur la rue St-Laurent, au Nord et au sud de la rue Ste-Catherine et sur la rue Ste-Catherine à l'Est et à l'Ouest de la rue St-Laurent.

LE TRIOMPHE

Un immense feu d'artifice sera lancé, alors sur la place du Marché St-Laurent, à la sortie de Sir Wilfrid Laurier.

Les marchands, nos amis de la rue Ste-Catherine, ont manifesté l'intention de décorer leurs magasins. On se rendra au Parc Sohmer, par la rue St-Laurent, Ste-Catherine, Parnet, jusqu'au Parc.

Le Grand Canadien sera accompagné de l'hon. Wm Patterson, des honorables ministres Sidney Fisher, R. Préfontaine, Brodeur, Lemieux, et des députés suivants: M. H. Gervais, R. Bickerdike, Dan. Gallery, L. A. Rivet, et de tous les candidats libéraux de l'île de Montréal et des alentours.

AU PARC SOHMER

L'assemblée du Parc Sohmer, sera sous la présidence de l'honorable R. Préfontaine et celle du Monument National, sous la présidence du sénateur Béique.

L'ORDRE DU DEFILE

- 1-Escouade de police.
2-Corps de clairons du 65e régiment.
3-Club Libéral de Maisonneuve.
4-Club Chénier.
5-Club Lemieux.
6-Fanfare Hochelaga.
7-Club Mercier.
8-Club Archambault.
9-Club Libéral Ste-Marie.
10-Fanfare.
11-Club Robidou.
12-Club Préfontaine.
13-Club Bernier.
14-Fanfare.
15-Club Brodeur.
16-Club Marcell.
17-Club Libéral de Villery.
18-Fanfare.
19-Club Laurier.
20-Club Letellier.
21-Club Libéral de la partie Est.
22-Fanfare.

Suivront ensuite les divers clubs de l'Ouest dans l'ordre qu'il avaient suivi pour se rendre de la gare au Monument National.

Des taux réduits seront obtenus des Cies de chemins de fer pour les amis de St-Jean, avec fanfare, St-Hyacinthe, avec fanfare, St-Jérôme, Ste-Scholastique, Sorel, Longueuil, Valleyfield. Les trains arriveront à 7 heures.

POUR LES COMPATRIOTES ANGLAIS

Plus tard, dans la semaine, mercredi ou jeudi, Sir Wilfrid Laurier viendra à Montréal et adressera la parole à une assemblée d'électeurs anglais, à la salle Windsor. Il y parlera aussi, de bonne heure, le soir et immédiatement après avoir prononcé son discours, il se rendra à la salle du Conseil-de-Ville de St-Henri, où il a consenti porter la parole aux électeurs de M. Rivet.

AU MONUMENT NATIONAL

Sir Wilfrid adressera la parole à 8 heures précises. Les portes seront ouvertes à 7:30 heures. Le Premier Ministre prononcera un discours de 30 à 40 minutes. Immédiatement après ce discours, la foule se mettra en marche pour le Parc Sohmer.

Pendant que les libéraux de l'Ouest seront allés à la gare, les clubs libéraux du Nord et de l'Est de la ville

Le Cognac à la Cuisine. Préparez votre viande hachée avec le COGNAC PH. RICHARD et vous aurez un "mince pie" parfait. Un Hochia au Brandy... Laporte, Martin & Cie, Ltée AGENT POUR LE CANADA.

ARSENE LAMY 2 pour 1 Grand Evenement Et chose possible d'une Grande Vente à Bon Marché pendant quatre jours. Lundi, Mardi, Mercredi et Jeudi TIMBRES DOUBLES

Un Grand Choix d'Etoffes à Manteaux à des Prix Réduits. Bonne valeur de \$1.00 pour 75c. Aussi un grand choix d'Etoffes Melton, noires et de couleurs, valeur extra à 50c la verge, pour 25c, 70c pour 50c.

Le Bayon des Chaussures est au complet et un grand Choix de meilleure Qualité pour Dames et Demoiselles, est offert au plus bas prix. Un grand assortiment de chaussures, de \$2.00 en montant, pour messieurs. Nous avons aussi la Chaussure Silet qui est réputée la meilleure et dont les prix varient de \$3.50 à \$5.00.

AU SOUS-SOL Le département de Quincaillerie est au grand complet, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer. Grand réduction dans tout le département. Recu 50 Fournitures Tortue de McOlary, val. \$3.50 pour \$5.75.

2 pour 1--TIMBRES VERTS--2 pour 1 Malgré toutes ces grandes réductions nous donnerons les Timbres en Double. Arsene Lamy, Grand Magasin 830 RUE ST DENIS, coin avenue Dulath.

La Place du Jour POUR LES... VIANDES de PREMIER CHOIX C'EST CHEZ... Hormisdas A. Gignère BOUCHER 34, 36, 38, 40 Marché Bonsecours, Montréal Fournisseur des Principaux Hôtels de la Ville. TELEPHONE BELL MAIN 2470.

FOURRURES! Pour un joli manteau de mouton de perse, en seal, et pardessus doublés en fourrure, élégamment bien faits, confectionnés par des experts, et à bas prix, il faut aller chez A. Giguère & Cie Chapelliers et Manchonniers 127 RUE ST LAURENT, MONTREAL N.B. - Une ligne spéciale d'étoles en vison, de \$15 en montant.

Le Guide de l'Empereur Par RENE BAZIN De l'Académie Française. CHAPITRE VII Suite

Il courait, et il s'est arrêté dans la position réglementaire, les deux mains aux coutures de la culotte, la tête droite, levée vers le souverain qui est là. Il avance à l'ordre jusqu'à trois pas. L'empereur considère d'abord l'uniforme et l'attitude militaire, qui sont corrects, puis la figure pleine, aux yeux bleus, aux lèvres plissées, qui frémissent comme les prunelles à cause de cette crainte dont toute l'âme est saisie. Le soldat tremble; l'empereur lui-même a un mouvement d'étonnement, un tout petit, comme il sied à une majesté. Il a trop l'habitude de parcourir le front du régiment et de juger les hommes pour se tromper sur leur race.

—Alsacien? demanda-t-il. —Oui, Sire. —Ton nom? —Charles Huber. —Où allais-tu? —A la caserne. J'ai entendu l'alarme. —Bien, je te prends pour mon service aujourd'hui. Conduis-moi au polygone. L'empereur ne parle pas durement; il a l'air pressé et soucieux; il ramène les pans de son manteau que la manche a déplacés. —Va un bon pas, mon brave. Il faut que l'empereur soit rendu avant tout le monde. Quelle distance encore? —Trois mille mètres, Sire. O passé, comme tu reviens, sans que nous choisissons l'heure, du plus profond de notre être! Il y avait six ans que Charles Huber vivait loin de M. Audouin, et, en rencontrant l'empereur, il a tout de suite pensé au vieil officier français. Il a rougi comme s'il l'avait devant lui; il a pensé: "Mon parrain souffrirait, mon parrain pleurerait de me voir conduire l'empereur allemand dans une rue de Strasbourg, pour une répétition de la guerre, mais il me dirait de bien faire mon devoir; oui, sûrement, il me le dirait." Et le petit soldat s'applique à marquer le pas sur la chaussée; il se démaîne, il va vite, malgré le verdias, car derrière lui il sent l'haleine des chevaux qui lui entrent dans le cou; il s'applique à manœuvrer les mains en mesure et à tenir la tête droite. Les trois cavaliers conduits par lui passent silencieusement dans le quartier d'hôpitaux et de cliniques qui fait suite à celui de la petite France; ils longent les boulevards à peu près déserts, entre des murs de jardins et de cours et le talus gazonné des fortifications; ils franchissent la porte d'Austerlitz, que les vainqueurs ont donné l'ordre d'appeler la porte des Bouchers, et, dans la rue indéfiniment longue du faubourg de Neudorf, voit le cortège impérial qui s'engage, Charles Huber en tête, puis le souverain, l'aide de camp, le porte-étendard, plus raide que ses deux maîtres. Il y a plus de monde dans les maisons basses, plus d'yeux derrière les vitres, plus de menu peuple dehors. Les ouvriers, les femmes, les enfants, les vieux surtout, écoutant le vent, et puis ils regardent le cheval azealan doré et le cavalier au manteau gris, et ils s'effacent. Le vent a porté de la ville un murmure insolite. D'ordinaire, les gens de Neudorf entendaient le bruissement de la forêt du Rhin, qui barre l'horizon en arrière; mais aujourd'hui le vent du nord est plein d'une clameur de foule. La grande ville à le grondement confus d'une marée qui monte; le nuage de brume et de poussière qui flotte sur elle est plus épais que de coutume.

—Maman, ils disent que toute la garnison va se précipiter au polygone? —Ils disent vrai; le clairon a sonné l'alarme. —Maman, qui a commandé cela? —Un grand chef sûrement. —Maman, qui sont les trois cavaliers qui arrivent sur la route? La mère met la tête à la fenêtre, très peu jusqu'au milieu de son grand nez de soie noire. —Parle plus bas, mon petit, tais-toi, car il ne faut pas qu'il entende son nom. Le moins grand, celui qui chevauche à droite, là, avec un manteau gris, c'est l'empereur. —Et le soldat qui va devant, à pied, comme il a l'air essouffé, comme il a chaud! La femme regarde; son visage s'émeut; elle ferme la fenêtre en disant: —Il est d'Alsace. Charles Huber ne se plaint pas. Il est rouge, il est vrai, la sueur coule à grosses gouttes sous son casque, mais il n'a pas obligé ceux qu'il guide, un seul instant, à ralentir le pas des chevaux. "Bien marche, petit!" Le soldat croit entendre la voix du capitaine Audouin qui lui crie cela de loin, et il va. Les maisons du faubourg s'épaissent; la verdure de la plaine apparaît entre elles aux deux côtés du chemin. Bientôt c'est la campagne, des blés en herbe, des prés, des labours; encore quelques centaines de mètres, et le guide et les trois cavaliers franchissent le pont jeté sur un ruisseau. Ils laissent à gauche

le petit bois où les gens de Neudorf viennent se reposer en été, et ils passent sous les branches nues des arbres qui abritent le monument de Kléber, et les voici entrés dans une prairie prodigieuse, une vallée unie, luisante de givre, égale en tous sens, et que borde un cercle de forêt. Toute l'herbe n'est que lumière, et il semble que l'ombre se soit roulée autour en bourrelet bleu. Rien ici ne rappelle la guerre ou seulement le voisinage d'une ville: ou dirait le pâturage canchène où les chevreuils des îles du Rhin viennent s'abattre la nuit. Le cercle des futaies s'ouvre vers le sud-ouest; des terres de labour continuent l'herbe; quelques points roses indiquent un village. C'est le nouveau polygone de Strasbourg, où l'empereur a convoqué son armée. L'empereur dit: —Avance jusqu'au milieu! Les chevaux s'agitent en sautant l'herbe et l'espace. Le sol géle sonne sous leurs pieds comme s'il était creux. La petite troupe met encore du temps avant que la même voix ne s'élevât et ne commandât: —Halte!

Charles Huber s'arrête. Le cavalier impérial continue d'avancer jusqu'à ce qu'il ait dépassé le soldat, et alors, ralentissant l'allure du cheval, il dit dans le vent qui ramène ses mots en arrière: —Je te remercie. Tu diras à ton capitaine que je te dispense de la revue, moi, l'empereur. Tu es libre de retourner à la caserne ou d'assister au défilé des troupes, ici, avec mon état-major. Charles Huber salue l'empereur, qui ne peut plus le voir. Au fond de son cœur, il y a quelque chose qui remercie. La consigne l'oblige à se taire, mais il restera, par honneur, pour ne pas avoir l'air de mépriser l'attention du chef, il restera, malgré le froid qui se glisse sous ses vêtements. Le petit soldat tâte le col de sa tunique pour s'assurer que l'agrafe n'a pas cédé, car le vent coule par là, et lui glace le dos. Les trois cavaliers se sont portés en avant, et demeurent le front tourné vers cette partie du polygone, là-bas, presque au nord, où, dans le bleu de la brume, on voit descendre le trait pâle d'un chemin. Rien encore ne vient par là. L'immense camp d'herbe n'est autour d'eux qu'une solitude. Le plus rapproché, le sous-officier de la garde, a déroulé l'étendard impérial jaune, brodé d'or et barré d'une croix noire. Il le tient droit, fièrement, visible de tous les bords de la forêt, et il est beau, avec sa barbe étalée couleur de bierre, et son geste fort, et l'idée d'empire qui le transfigure. Il pense à la fatigue du service qu'il fait, dans la suite de l'empereur, et à une taverne de Berlin, où l'on est si bien, les soirs de froid, dans la fumée des pipes. L'officier d'ordonnance, qui se tient un peu au delà, n'a pas mis son manteau, par bravade. Il le regrette; il pense qu'il a quarante-cinq ans, et que des influences de cour le desservent auprès de celui qui est là, en avant, penché sur l'encolure du cheval azealan. Quant à lui, l'empereur, il guette son armée. Il est immobile comme un chasseur à l'affût. Il regarde l'heure: voilà quarante-cinq minutes que l'alarme a été donnée... Quelle énorme machine à été mise en mouvement! Que d'effarétés courent les rues, que de télégrammes, de coups de téléphone, de boutrades, de jurons, de plantes, d'ordre et de désordre, que d'officiers qu'on ne trouve pas chez eux et de chefs qui ne sont pas à la place réglementaire, que d'ambitions exaltées, quelle course sur les routes... Cinquante minutes. La terre frémit d'une façon continue, sourde, annonçant qu'une troupe de cavalerie ou d'artillerie galope sur le pavé de la ville qui, là-bas, décape dans le ciel son drapeau de vieille gravure.

La première heure va un instant être écoulée. L'empereur se dresse silencieusement sur ses étriers. Son cœur bat. Le voici! Lui, le premier, le scal encore il a deviné il a vu des points blancs qui descendent vers le polygone. Ce sont des panaches et des broderies d'état-major. Ils arrivent en groupe par le chemin; ils se répandent dans la plaine ouverte; l'herbe en est constellée. Les chevaux accourent au galop, légers, heureux de n'avoir pas d'obstacle devant eux; ils accourent à l'empereur, à l'étendard, dans le soleil froid. L'empereur est satisfait de la promptitude, de l'éclat aussi de cette cavalcade. Il le laisse voir dans le salut qu'il rend au chef de son 15e corps d'armée, et dans la conversation rapide qu'il engage avec lui. Mais il laisse vite tomber le dialogue; il attend les derniers cavaliers, des lieutenants et des capitaines, dont les chevaux ont l'air plus jeunes aussi et plus ardents, aient pris place en arrière et formé sa cour militaire, et il fixe de nouveau son regard sur le point de la courbe verte où va déboucher le premier régiment, car ce qui importe dans l'expérience, c'est le soldat.

Charles Huber recula au dernier rang. Il a froid. Dans heures cinq, deux heures dix

Une voix, la seule qui ait le droit de s'élever dans l'immense espace, prononce un mot qui fait en arrière agiter toutes les têtes: —Hoch! Un régiment débouche par le chemin, et se précipite à l'appel du maître. C'est le régiment prussien d'artillerie à cheval No 15. Il n'a mis qu'une heure et quart à se mobiliser et se rendre au polygone. Le roulement de ses canons et de ses fourgons grossit; les batteries s'avancent au galop, sautant, font le demi-cercle, et vont se masser sur la gauche de l'empereur. Et d'autres régiments arrivent, presque sans intervalle à présent: le 138e d'infanterie, le 132e, le 105e, le 126e, le 143e, le train, les hussards rhénans. Ils se massent en arrière, les uns près des autres. A trois heures et demie, quand l'empereur se retourne tout à coup, il a devant lui les seize mille hommes de la garnison de Strasbourg, harrain le paysage de leurs lignes, droites comme des fusées et sombres comme elles dans le jour clair. Il va passer les troupes en revue. L'état-major se place à sa suite. L'officier d'ordonnance, qui a été guidé par Charles Huber, aperçoit le jeune Alsacien, seul à pied et seul sans grade, oublié parmi ces uniformes. Il le frôle au passage. —Tu ne peux pas nous accompagner, dit-il, ni rester là au milieu du terrain. Va s'asseoir à côté du monument Kléber à l'entrée... Tu reviens, dras avec ton régiment... As-tu vu que ton régiment est arrivé le premier?

Le soldat a répondu oui, mais les officiers s'éloignent déjà au petit galop. Il a voulu courir pour se réchauffer, courir jusqu'à l'entrée du polygone, mais le vent du Rhin l'avait glacé. Il ne s'est pas réchauffé. Il s'est traîné là-bas, à travers la plaine retentissante de cris, ébranlée par le pas des troupes. Il avait les lèvres violettes, les jambes raides, et les yeux tristes, parce que, se sentant malade, il pensait à sa maman de France, à Véronique Audouin, qui le soignait si bien autrefois, dans les jours bénis. A cinq heures, quand le régiment a passé, clairons sonnans, conduit par l'empereur, qui voulait rentrer dans Strasbourg à la tête de son 15e d'artillerie, Charles Huber était si souffrant qu'il n'a eu que la force de monter dans une voiture d'ambulance. On l'a conduit au "Militar Lazareth", et le médecin de service, un grand homme blond, très doux, très grave, avec une barbe soyeuse et des lunettes d'or, après l'avoir ausculté, a diagnostiqué: —Pneumonie double. Etat grave. Sœur Franziska, il ne faudra pas quitter le malade.

VIII Huit jours passèrent. Le 16 janvier, M. Audouin, qui n'avait plus la force ni le goût de faire les grandes promenades qu'il faisait jadis, s'est rendu tout simplement à l'église Saint-Georgoul. Il s'est reposé un instant sur une chaise, dans la vieille nef sombre, habitude de valétudinaire qui le classait comme clercal parmi les vétérans du second empire, puis il était sorti par la porte latérale qui communique avec le cloître. Et là, il se promenait à l'abri du vent, sous les arcades, autour du petit jardin carré qui était illuminé de soleil. On dit qu'un brasero, ce jardin des momes disparus, qui n'avait d'autre verdure, en été, que celle d'un aubépine planté au milieu, et de quatre lilas qui poussaient aux quatre angles. Il en venait des bouffées tièdes qui se levaient du sol et des pierres chauffées, et coulaient dans le cloître ou respirait M. Audouin. Le vieil invalide aimait cet endroit, et on l'y trouvait toutes les fois que le vent soufflait un peu trop durement dans la plaine de la Moselle. Il était donc là depuis une heure, marchant un peu vouté, toujours martial d'allure, et songeant aux mêmes choses et aux mêmes gens, et petit nombre, qui avaient suffi à remplir sa vie, comme les cinq arbustes remplissaient le jardin du cloître. Subitement, comme il se rapprochait des marches qui descendent sur la place du marché, une femme les monta, parut dans l'ombre des voûtes, chercha. —Véronique! —Ah! vous voici? Une dépêche qui est arrivée pour nous deux: c'est de Strasbourg. —Comme tu es pâle, Véronique! Est-ce qu'il est mort? —Non! non! fit-elle vivement. Il a signé lui-même la dépêche. Non... Elle tendait à bout de bras le papier bleu que M. Audouin saisit, et parcourut des yeux, et relut tout haut, il y avait écrit: "Mon parrain, ma marraine, je suis bien malade à l'hôpital militaire. Venez à moi. CHARLES HUBER. (A Suivre) Demander le WHITE STONE CIGARE fait à la main.

CHACUN SES ARMES

L'influence de l'ambition de nos chefs bleus se fait déjà sentir. Pour que Vallières ait une chance dans Maisonneuve, et Ames dans St-Antoine; pour que plusieurs candidatures rentrées et l'apostasie politique de Sauvageau aient une bonne apparence aux yeux du vulgaire, on commence à exercer les tyrannies nécessaires. Pour cela, tous les instruments sont bons, et tous les procédés excellents. Voici la dernière complaisance que leurs agents ont mis au service de leurs patrons.

Jeudi soir, un nommé Lortish était en état d'ivresse, rue Notre-Dame. Le constable Rompré s'approcha de lui et voulut, dit-il, le conduire chez lui. Mais deux amis de Lortish, se méprenant sur les intentions du constable, tombèrent sur lui et le mirent en pièces.

Vendredi matin, un des agresseurs de l'agent, nommé Beaupré, fut condamné pour ce fait à deux mois de prison. C'était justice.

Vendredi, il a plu toute la journée à boire debout, chacun sait ça. Et chacun sait aussi que par un pareil déluge les travaux de déchargement des bateaux sont impossibles.

Or, un brave débardeur, Ephrem Beaupré, oncle de celui qui a été condamné le matin, ne pouvant travailler, se rendit au comité de M. Canville Piché, rue Notre-Dame, en face de la traverse de Longueuil.

Ouvrons une parenthèse: Ephrem Beaupré est un fervent libéral, désintéressé, qui commande un groupe de cinquante électeurs dévoués au parti.

On conçoit l'intérêt que certains politiciens peuvent avoir à "mettre à l'ombre" un adversaire aussi redoutable. Fermons la parenthèse.

Deux agents recherchaient Lortish et l'autre individu qui, avec Beaupré, a rossé le constable Rompré.

A un moment donné, Lortish fut vu par les agents dans les parages du comité. Au moment où les agents croyaient pouvoir s'emparer de sa personne, il disparut subitement.

Furieux de leur déception, les agents pénétrèrent d'office dans le local et mirent Ephrem Beaupré en état d'arrestation, sous la double inculpation "d'avoir flâné sur la rue," et d'avoir prévenu Lortish de la présence des agents qui le recherchaient.

Samedi matin, à la cour du Recorder, accidentellement présidée par M. Sciotte, greffier d'une autre cour, le même fonctionnaire qui a condamné Schwartz.

L'accusé Ephrem Beaupré, qu'on a refusé d'admettre à caution, bien qu'on ait offert \$20.00 en espèces pour garantir sa comparution, fait son apparition dans le "dock" infamant des voyous, des ivrognes, des "traîneux" de rues et de ruelles.

M. Sciotte l'attendait. Ephrem Beaupré était défendu par M. G. A. Lacombe, député de Sainte-Marie au parlement provincial. En toute autre circonstance, l'assistance légale de M. Lacombe eût été très profitable à l'accusé. Mais, en l'occurrence, son concours était plutôt nuisible, attendu que le véritable crime de M. Ephrem Beaupré est d'être un libéral militant.

L'accusé établit facilement et clairement qu'il n'était pas un vagabond; qu'il gagnait honorablement sa vie; que sa dernière semaine de travail lui avait procuré un salaire de \$150.00; qu'il vivait en bonne intelligence avec sa femme, et que sa présence au comité s'expliquait naturellement par l'influence du temps.

Ceci est hors de tout conteste, et renverse le premier chef d'accusation. Quant à ce qui concerne celle d'avoir donné l'alarme à Lortish, les constables n'ont pu la soutenir qu'en déclarant que c'était leur conviction. Ils ne l'ont pas vu parler à Lortish; ils ne l'ont même pas vu en sa compagnie. Ils prétendent seulement qu'il a dû lui conseiller de fuir, parce que Lortish a pris la fuite.

La défense était facile à exposer; elle était moins facile à faire adopter au vieil employé de la cour d'Assises, qui connaît si bien toutes les ficelles des criminels, et qui, par hasard, remplissait les honorables fonctions de recorder.

M. Sciotte mit fin aux débats, en condamnant Ephrem Beaupré à \$5.00 d'amende ou 15 jours de prison. Cette condamnation inattendue jeta la consternation dans l'assistance, et provoqua une véhémente protestation de M. Lacombe.

Où la politique va-t-elle se nicher?

DANS LES HOPITAUX L'expérimentation faite dans les hôpitaux a démontré que le BAUME RHUMAL est supérieur à tous les médicaments employés jusqu'à ce jour pour le traitement et la guérison des rhumes, toux, bronchites et les affections de la gorge et des poumons.

MANTEAUX Pour un manteau en mouton de Perse, fait par des experts, il faut aller chez J. R. BOURDEAU, 97 rue St-Laurent.

Nouvelles d'Ottawa

SIR WILFRID LAURIER A CARLETON.

L'INCIDENT BLAIR.

PETITE FILLE BRULEE.

(Dépêche spéciale au BULLETIN.) Ottawa, 22.—Sir Wilfrid Laurier est arrivé ce soir chez lui et s'y reposera demain. Il a tenu une magnifique assemblée à Carleton Place, dans l'après-midi, en faveur du candidat libéral M. Caldwell. Il est plus que probable que le fameux comté tory de Carleton sera enlevé aux conservateurs le 3 novembre.

Sir Wilfrid est très bien portant et sa fatigue ne paraît pas du tout. L'incident Blair semble temporairement clos, quoique de faibles rumeurs persistent à circuler concernant l'alliance "Blair, La Presse", David Russell". On sent qu'il doit éclater une bombe, mais l'on ne peut dire où et comment.

On n'a aucune nouvelle encore au sujet de M. G. Cramer, de l'imprimerie de l'Etat, qui est disparu depuis huit jours. L'on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur. Cramer est un musicien de renom.

Une petite fille de quatre ans, nommée Hilda Martin, a été brûlée vive cet après-midi. L'enfant était près du poêle et une étincelle mit le feu à ses vêtements. La pauvre mère fut gravement brûlée à la figure en essayant de sauver la pauvre petite.

LA SITUATION St-Petersbourg, 22.—Avec le feu de la semaine, la panique produite par les derniers revers des armées russes, semble avoir disparu et un sentiment plus joyeux se manifeste au ministère de la guerre. Le désastre qui menaçait d'engloutir toute l'armée de la Mandchourie a été évité et après les dix jours de lutte la position des Russes est aussi avantageuse qu'avant.

Le général Kouropatkin a fait preuve d'une habileté extraordinaire en empêchant le maréchal Oyama de récolter les fruits de sa victoire. En faisant retrahir son aile gauche décimée, sous le couvert du centre droit, il réussit dans la tâche gigantesque d'enlever 30,000 blessés du champ de bataille. Outre cela il réorganisa et rallia ses légions et reprit l'offensive de l'autre côté de la rivière Shaka.

On s'attend à la reprise immédiate des hostilités.

LE TURF Au Parc DeLorimier Les amateurs de courses, qui n'ont pu avoir le plaisir d'assister aux courses d'automne à cause du mauvais temps, pourront prendre leur revanche aujourd'hui, à 2.30, car de belles courses sont annoncées. La piste est en excellente condition. Voici le programme: Classe nommée, une course ouverte et un match entre Nellie Stanton de M. David Richard et Lightning de M. F. St-Vincent.

En outre de ces belles courses, le célèbre cheval trotteur Tommy donnera une exhibition et essaiera d'abaisser son record de 2.061, pour une bourse de \$50.00.

LE PRETENDU BISBILLE PARMIS LES ETUDIANTS Le président des étudiants en médecine libéraux proteste. M. Fortunat Lord, président des étudiants libéraux, a été interviewé, hier soir, par l'un de nos représentants et a protesté avec force contre la prétention du "Journal" qu'il y aurait bisbille dans le club libéral de l'Université Laval.

"Je démens de la manière la plus emphatique, a-t-il dit, la rumeur mise en circulation par le "Journal", de samedi matin. Il n'existe pas de bisbille au sein du club des Etudiants libéraux; les membres sont unis; ils ont confiance en l'honorable sénateur Dandurand comme en Sir Wilfrid Laurier. Rien n'a été dit contre la courtoisie qui a toujours marqué l'attitude des chefs libéraux envers les étudiants. Les étudiants, au nombre de 250 participeront à la démonstration de lundi soir. Ils prouveront à mieux que toute parole, toute affirmation écrite que le libéralisme est vivace et la confiance complète dans le cœur de la jeunesse. S'il existe du trouble c'est dans le cerveau d'un rédacteur aux abois."

LA REVOLUTION EN RUSSIE St-Petersbourg, 22.—La police continue à découvrir, dans diverses parties de la Russie, et surtout en Pologne, l'évidence que la campagne révolutionnaire se poursuit activement. D'après les rapports reçus au ministère de l'intérieur, la propagande par l'écrit est faite surtout par les Juifs. Dans Minsk, sans doute province de Minsk, une grande quantité de pamphlets, dessins, brochures et faux passe-ports ont été découverts dans un garni de Juifs, en même temps que des preuves certaines que cette propagande est faite à l'étranger et envoyée à Minsk pour être distribuée dans toute la Russie. A Kerch, un réserviste juif qui a échappé à la conscription à cause de vices redhibitoires a été arrêté en flagrant délit d'imprimer des lettres aux autres réservistes, les enjoignant de ne pas se rendre sous les drapeaux. A Foulis, où fut découvert tout un magasin d'explosifs, plusieurs Juifs ont été arrêtés pour avoir provoqué des grèves et des émeutes locales.

LE PAPE ET LA FRANCE Rome, 22.—Le Pape travaille en ce moment à une circulaire qui sera adressée au clergé français. Cette circulaire ne traitera aucunement de la politique, mais encouragera tout simplement l'action sociale et religieuse du clergé français.

Le fait qu'il ne sera pas question de politique dans cette circulaire papale est regardé comme une clôture de la politique commencée par le pape Léon XIII et le cardinal Rampolla, politique qui avait pour but de pousser les catholiques français à appuyer la république. Le Pape Pie X conseille à tous les catholiques de s'unir pour défendre les intérêts religieux.

LA FRANCE ET LE VATICAN Paris, 22.—Par un vote décisif, 325 à 237, la Chambre des Députés a approuvé la conduite du gouvernement au sujet de la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican.

Le vote a été pris à la suite d'une séance orageuse, au cours de laquelle M. Baudry d'Asson traita M. Combes de "Brigand" et menaça même de le frapper.

M. Combes fit un discours où il dit qu'il était impossible que les relations entre le Vatican et la France continuent. Il répéta les accusations portées par les royalistes contre Mgr de Laval et dit que le Pape profitait de cet incident pour désavouer la politique de Léon XIII.

La raison réelle de la condamnation de l'évêque, serait, d'après M. Combes, parce qu'il respectait les lois de la France et refusait de reconnaître la prépondérance de l'autorité religieuse sur l'autorité civile.

M. Combes dit que le Pape veut la séparation. M. Ribot discuta les remarques du premier ministre qu'il traita d'impertinences.

Après un débat long et acrimonieux, le vote fut pris.

La Guerre

LES JAPONAIS RECULENT

Moukden, 21 (dépêche retardée).—Les Japonais ont évacué le village de Shaké à la hâte. Cette évacuation a eu lieu durant la nuit de jeudi à vendredi, car les Japonais craignaient d'être cernés par les Russes. A la faveur d'un épais brouillard, ils ont tenté de surprendre un corps d'éclaireurs russes de l'aile droite. Mais les Russes répondirent en entourant Shakaï et en ne laissant aux Japonais d'autre alternative qu'une fuite précipitée.

MOUVEMENTS DES RUSSSES St-Petersbourg, 22.—Le "Messager de l'Armée" dit que les colonnes russes se sont avancées à l'est le 18, et ont occupé sans coup férir, le défilé de Wanfun et le défilé de la vallée de Huan, à l'est.

Le défilé de Wanfun est situé au sud du défilé de Kaoutou et sur la même ligne que Shakaï, sur la route de Foshun et de Bensiaputze.

Le même journal confirme le rapport disant qu'un détachement du 20e régiment de fusiliers, sous les ordres du capitaine Dembosty, a attaqué les lignes japonaises durant la nuit du 18 et a capturé deux canons avec leurs calesses.

LA SITUATION St-Petersbourg, 22.—Avec le feu de la semaine, la panique produite par les derniers revers des armées russes, semble avoir disparu et un sentiment plus joyeux se manifeste au ministère de la guerre. Le désastre qui menaçait d'engloutir toute l'armée de la Mandchourie a été évité et après les dix jours de lutte la position des Russes est aussi avantageuse qu'avant.

Le général Kouropatkin a fait preuve d'une habileté extraordinaire en empêchant le maréchal Oyama de récolter les fruits de sa victoire. En faisant retrahir son aile gauche décimée, sous le couvert du centre droit, il réussit dans la tâche gigantesque d'enlever 30,000 blessés du champ de bataille. Outre cela il réorganisa et rallia ses légions et reprit l'offensive de l'autre côté de la rivière Shaka.

On s'attend à la reprise immédiate des hostilités.

LE TURF Au Parc DeLorimier Les amateurs de courses, qui n'ont pu avoir le plaisir d'assister aux courses d'automne à cause du mauvais temps, pourront prendre leur revanche aujourd'hui, à 2.30, car de belles courses sont annoncées. La piste est en excellente condition. Voici le programme: Classe nommée, une course ouverte et un match entre Nellie Stanton de M. David Richard et Lightning de M. F. St-Vincent.

En outre de ces belles courses, le célèbre cheval trotteur Tommy donnera une exhibition et essaiera d'abaisser son record de 2.061, pour une bourse de \$50.00.

LE PRETENDU BISBILLE PARMIS LES ETUDIANTS Le président des étudiants en médecine libéraux proteste. M. Fortunat Lord, président des étudiants libéraux, a été interviewé, hier soir, par l'un de nos représentants et a protesté avec force contre la prétention du "Journal" qu'il y aurait bisbille dans le club libéral de l'Université Laval.

"Je démens de la manière la plus emphatique, a-t-il dit, la rumeur mise en circulation par le "Journal", de samedi matin. Il n'existe pas de bisbille au sein du club des Etudiants libéraux; les membres sont unis; ils ont confiance en l'honorable sénateur Dandurand comme en Sir Wilfrid Laurier. Rien n'a été dit contre la courtoisie qui a toujours marqué l'attitude des chefs libéraux envers les étudiants. Les étudiants, au nombre de 250 participeront à la démonstration de lundi soir. Ils prouveront à mieux que toute parole, toute affirmation écrite que le libéralisme est vivace et la confiance complète dans le cœur de la jeunesse. S'il existe du trouble c'est dans le cerveau d'un rédacteur aux abois."

LA REVOLUTION EN RUSSIE St-Petersbourg, 22.—La police continue à découvrir, dans diverses parties de la Russie, et surtout en Pologne, l'évidence que la campagne révolutionnaire se poursuit activement. D'après les rapports reçus au ministère de l'intérieur, la propagande par l'écrit est faite surtout par les Juifs. Dans Minsk, sans doute province de Minsk, une grande quantité de pamphlets, dessins, brochures et faux passe-ports ont été découverts dans un garni de Juifs, en même temps que des preuves certaines que cette propagande est faite à l'étranger et envoyée à Minsk pour être distribuée dans toute la Russie. A Kerch, un réserviste juif qui a échappé à la conscription à cause de vices redhibitoires a été arrêté en flagrant délit d'imprimer des lettres aux autres réservistes, les enjoignant de ne pas se rendre sous les drapeaux. A Foulis, où fut découvert tout un magasin d'explosifs, plusieurs Juifs ont été arrêtés pour avoir provoqué des grèves et des émeutes locales.

LE PAPE ET LA FRANCE Rome, 22.—Le Pape travaille en ce moment à une circulaire qui sera adressée au clergé français. Cette circulaire ne traitera aucunement de la politique, mais encouragera tout simplement l'action sociale et religieuse du clergé français.

Le fait qu'il ne sera pas question de politique dans cette circulaire papale est regardé comme une clôture de la politique commencée par le pape Léon XIII et le cardinal Rampolla, politique qui avait pour but de pousser les catholiques français à appuyer la république. Le Pape Pie X conseille à tous les catholiques de s'unir pour défendre les intérêts religieux.

LA FRANCE ET LE VATICAN Paris, 22.—Par un vote décisif, 325 à 237, la Chambre des Députés a approuvé la conduite du gouvernement au sujet de la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican.

Le vote a été pris à la suite d'une séance orageuse, au cours de laquelle M. Baudry d'Asson traita M. Combes de "Brigand" et menaça même de le frapper.

M. Combes fit un discours où il dit qu'il était impossible que les relations entre le Vatican et la France continuent. Il répéta les accusations portées par les royalistes contre Mgr de Laval et dit que le Pape profitait de cet incident pour désavouer la politique de Léon XIII.

La raison réelle de la condamnation de l'évêque, serait, d'après M. Combes, parce qu'il respectait les lois de la France et refusait de reconnaître la prépondérance de l'autorité religieuse sur l'autorité civile.

M. Combes dit que le Pape veut la séparation. M. Ribot discuta les remarques du premier ministre qu'il traita d'impertinences.

Après un débat long et acrimonieux, le vote fut pris.

NOUVELLES SPORTIVES

FOOT-BALL

A Montréal—Montréal, 16; Westmount, 2. Terrain des Shamrocks—Les Shamrocks Intermédiaires ont vaincus les Rough Riders II d'Ottawa.

Ottawa, 22 oct. La partie de foot-ball entre les Colégiens et les Ottawa a eu pour résultat la victoire des premiers par un score de 10 à 7.

A Cambridge—Harvard, 12; Carleton, 0. A Philadelphie—Pennsylvania, 16; Columbia, 0.

A West Point—West Point, 11; Yale, 6. A Princeton—Princeton, 60; Lehigh, 0.

A Ithaca—Cornell, 36; Franklin Marshall, 5. A Worcester, Mass.—Dartmouth, 18; Holy Cross, 4.

A Middletown, Conn.—Wesleyan, 39; Rutgers, 0. A Providence—Amherst, 5; Brown, 0.

A Burlington, Vt.—Université de Vermont, 6; Tufts 6. A Watertown, Watertown, 6; Syracuse, 0.

A Ann Arbor, Mich.—Michigan, 130; West Virginia, 0. A Annapolis—Navy, 0; Dickinson, 0. A Schenectady—Union, 21; Rensselaer, 0.

LE TURF Au Parc DeLorimier Les amateurs de courses, qui n'ont pu avoir le plaisir d'assister aux courses d'automne à cause du mauvais temps, pourront prendre leur revanche aujourd'hui, à 2.30, car de belles courses sont annoncées. La piste est en excellente condition. Voici le programme: Classe nommée, une course ouverte et un match entre Nellie Stanton de M. David Richard et Lightning de M. F. St-Vincent.

En outre de ces belles courses, le célèbre cheval trotteur Tommy donnera une exhibition et essaiera d'abaisser son record de 2.061, pour une bourse de \$50.00.

LE PRETENDU BISBILLE PARMIS LES ETUDIANTS Le président des étudiants en médecine libéraux proteste. M. Fortunat Lord, président des étudiants libéraux, a été interviewé, hier soir, par l'un de nos représentants et a protesté avec force contre la prétention du "Journal" qu'il y aurait bisbille dans le club libéral de l'Université Laval.

"Je démens de la manière la plus emphatique, a-t-il dit, la rumeur mise en circulation par le "Journal", de samedi matin. Il n'existe pas de bisbille au sein du club des Etudiants libéraux; les membres sont unis; ils ont confiance en l'honorable sénateur Dandurand comme en Sir Wilfrid Laurier. Rien n'a été dit contre la courtoisie qui a toujours marqué l'attitude des chefs libéraux envers les étudiants. Les étudiants, au nombre de 250 participeront à la démonstration de lundi soir. Ils prouveront à mieux que toute parole, toute affirmation écrite que le libéralisme est vivace et la confiance complète dans le cœur de la jeunesse. S'il existe du trouble c'est dans le cerveau d'un rédacteur aux abois."

LA REVOLUTION EN RUSSIE St-Petersbourg, 22.—La police continue à découvrir, dans diverses parties de la Russie, et surtout en Pologne, l'évidence que la campagne révolutionnaire se poursuit activement. D'après les rapports reçus au ministère de l'intérieur, la propagande par l'écrit est faite surtout par les Juifs. Dans Minsk, sans doute province de Minsk, une grande quantité de pamphlets, dessins, brochures et faux passe-ports ont été découverts dans un garni de Juifs, en même temps que des preuves certaines que cette propagande est faite à l'étranger et envoyée à Minsk pour être distribuée dans toute la Russie. A Kerch, un réserviste juif qui a échappé à la conscription à cause de vices redhibitoires a été arrêté en flagrant délit d'imprimer des lettres aux autres réservistes, les enjoignant de ne pas se rendre sous les drapeaux. A Foulis, où fut découvert tout un magasin d'explosifs, plusieurs Juifs ont été arrêtés pour avoir provoqué des grèves et des émeutes locales.

LE PAPE ET LA FRANCE Rome, 22.—Le Pape travaille en ce moment à une circulaire qui sera adressée au clergé français. Cette circulaire ne traitera aucunement de la politique, mais encouragera tout simplement l'action sociale et religieuse du clergé français.

Le fait qu'il ne sera pas question de politique dans cette circulaire papale est regardé comme une clôture de la politique commencée par le pape Léon XIII et le cardinal Rampolla, politique qui avait pour but de pousser les catholiques français à appuyer la république. Le Pape Pie X conseille à tous les catholiques de s'unir pour défendre les intérêts religieux.

LA FRANCE ET LE VATICAN Paris, 22.—Par un vote décisif, 325 à 237, la Chambre des Députés a approuvé la conduite du gouvernement au sujet de la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican.

Le vote a été pris à la suite d'une séance orageuse, au cours de laquelle M. Baudry d'Asson traita M. Combes de "Brigand" et menaça même de le frapper.

M. Combes fit un discours où il dit qu'il était impossible que les relations entre le Vatican et la France continuent. Il répéta les accusations portées par les royalistes contre Mgr de Laval et dit que le Pape profitait de cet incident pour désavouer la politique de Léon XIII.

La raison réelle de la condamnation de l'évêque, serait, d'après M. Combes, parce qu'il respectait les lois de la France et refusait de reconnaître la prépondérance de l'autorité religieuse sur l'autorité civile.

M. Combes dit que le Pape veut la séparation. M. Ribot discuta les remarques du premier ministre qu'il traita d'impertinences.

Après un débat long et acrimonieux, le vote fut pris.

PAR MARCOTTE FRERES

Au No. 1138 rue Choussé

Vente à l'encan d'élegants meubles et effets de maison. Nous avons reçu instruction de M. W. H. Dubrûle, qui discontinuait de tenir maison, de vendre sans la moindre réserve, tout le contenu de huit chambres, comprenant:

1 magnifique piano droit en parfait état, ameublement de salon de bonne valeur et ornements, tapis en Bruxelles et prélatins, beaux cadres, rideaux et portières, beau buffet en chêne doré, série de chaises couvertes en cuir et table, armoire, verrerie et vaisselle. Magnifiques ameublements de chambre en noyer noir, sommier et literie, 1 fournaise Tortue, 1 beau poêle à gaz, ustensiles de cuisine, magnifique lot de gazeliers en cuivre, chaises, tables et glacières, etc., etc.

Le tout pour vente positive, Lundi, le 24 octobre, 1904. Vente à 10 heures. MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

GRANDE Vente au commerce

MERCREDI ET JEUDI LES 26 ET 27 OCTOBRE, A nos salles, 69 rue Saint-Jacques, à 10 heures chaque jour. \$6,000 DE MARCHANDISES VARIÉES.

600 pièces de Meltons et Président. 1200 pièces de Tweed. 400 pièces de Satin et Doublures. 1200 paires de Pantalons. 500 Pardessus d'Hiver et de Printemps. 725 doz. de Sous-Vêtements. 800 doz. de Mitaines en cuir et en laine.

350 doz. de Chemises assorties. 800 Pardessus Imperméables. 1700 doz. de Bas. 1200 paires de Couvertures. 2300 doz. de Mouchoirs. 10 caisses de Toiles assorties. 18 caisses d'articles de fantaisie. 25 caisses de Casquettes en drap. 75 Pardessus en Chat Sauvage. Dentelles, Rubans, Broderies, Braïd, Fil, Bijouteries, Fourrures, etc. Conditions faciles. MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Vente de la Douane Les soussignés ont reçu instruction de M. R. S. White, percepteur des douanes pour le port de Montréal, de vendre aux enchères publiques, aux entrepôts, No 65 rue des Communes, Vendredi, le 4 Novembre 1904, et les jours suivants, les marchandises énumérées ci-dessous, suivant catalogue, et contenus dans les dits entrepôts:

1. Marchandises en entrepôt depuis plus de deux ans; 2. Marchandises, droits payés, de mai 1903 au 31 décembre 1903; 3. Marchandises en entrepôt sur l'ordre du percepteur, du 1er mai 1903 au 15 mars 1904; 4. Marchandises non réclamées du 1er mai 1903 au 15 mars 1904; 5. Marchandises laissées à la dernière vente; 6. Marchandises non-réclamées. 7. Effets provenant des compagnies d'express et qui sont restés à la dernière vente; 8. Effets provenant des compagnies d'express. Conditions: argent comptant. Un dépôt de 10 pour cent sera requis à l'adjudication de chaque lot. Vente à 10 heures. MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

COMTE DE JACQUES-CARTIER L. Alphonse Boyer CANDIDAT LIBÉRAL

COMITE CENTRAL No 59 Rue St-Sulpice Bell Tel. Main 3838.

Division Saint-Laurent M. Robert Bickerdike CANDIDAT LIBÉRAL

COMITE CENTRAL 1913 Ste-Catherine, Tel. Est 2733

QUARTIER ST LOUIS—Comités: 58 rue St Laurent, 167 rue Ontario 41 rue Prince Arthur, 213 rue Roy. QUARTIER ST LAURENT—Comités: 738a rue St Laurent, 804 rue Bienvy 13 rue Bienvy, 350 Lagacetière

E. C. ST-AMOUR Agent d'Immobilier et d'Assurances 290 Avenue Mont-Royal Bureaux Principaux, Cois Rachel & Bordeaux Résidence, 275 Ave. Mt-Royal Tel. Est 2839

Représente plusieurs successions entr'autres: MM. Jos. Brunet, Boyer, C. Messier, maître de De Lorimier, Chabot, Papiereau, etc. Pour références s'adresser à M. F. X. St-Charles et Freudergast, Banque d'Hochelega, Montréal.

Eau Minérale Royale La meilleure eau pour le foie, l'estomac, les reins et les intestins. Guérison garantie. Demandez-là à votre pharmacien. S'il ne la pas, adressez-vous à la PHARMACIE PICOTTE, 1621 Rue St-Laurent, VILLE ST-LOUIS. Prix, 25c. la bouteille ou \$2.50 la douzaine.

Docteur J. DESJARDINS, 1015 Ste-Catherine et St-Timothée

HOTEL QUEBEC 9-11 RUE GARDEN - - - - - QUEBEC. E. LAPOINTE, Prop. Chambres et Pension de première classe. Service parfait.

Division St-Jacques

M. HONORE GERVAIS

Candidat Liberal COMITE CENTRAL SALLE POIRE, Angle Montcalm et Ste-Catherine, Tel. Est 3335.

AUTRES COMITES: SALLE BRAULT, 569 Rue Berri, Tel. Est 3336. Coin BEAUDRY et ONTARIO, Tel. Est 3337. 215 Rue CRAIG, Tel. Est 3332. 1521 Rue NOTRE-DAME, Tel. Main 4085.

Division Sainte-Marie -COMITES DE- M. Camille Piché, C. R. Candidat de Sir Wilfrid Laurier.

St-Pierre et Ste-Brigide - Comité Central: 1232 Rue Ste-Catherine, Tel. Est 3341. Sacré-Cœur - 1143 rue Ontario, Tel., Est 3342. St-Vincent de Paul - 667 rue Notre-Dame, Tel., Est 3343. St-Ensebe - 806 rue Ontario, Tel., Est 3344. Anglais - 975 rue Ste-Catherine, Tel., Est 3345.

Tous ces Comités sont maintenant ouverts, et les Electeurs y sont cordialement invités pour fournir ou obtenir tous renseignements utiles au triomphe assuré du Candidat populaire et de la noble cause qu'il défend. Viva Laurier.

F. X. PLOUFFE, M. D. MALADIES SPECIFIQUES 408 Ave Hotel - de - Ville MONTREAL. Tel., Est 1032. 8 Marchands 1428 Heures de Bureau: 8 à 10 A. M., 2 à 4 et 6 à 8 P. M.

A. Beaugrand-Champagne Architecte de Jardins 14 Côte Place d'Armes, - Montréal. Résidence Privée: 142 Drolet. Tel. Bell Main 4138 - B. P. Tel. Bell Main 2246

Spécialité: Transactions d'occasion. AUGER & HAMILTON AGENTS D'AFFAIRES ET D'IMMEUBLES, 19 Rue GOSFORD MONTREAL

Acheterons, vendrons ou louerons votre propriété foncière ou votre place d'affaires. Argent à prêter sur propriété de ville ou de campagne.

CALEDONIA BEAVER BRAND ROBILLARD & CIE EMBOUTILLEURS J. H. Olivier Ant. Topchotto La Cie Electrique Canadienne Entrepreneurs-Electriciens. Poseurs d'Appareils à gaz Seuls Agents pour le matériel à gaz IONITO s'alarmant seul. 078, rue ONTARIO, - - - - - Montréal. Tel. Marchands: 1078. On demande des AGENTS.

C. E. Lamoureux & Cie TAILLEURS ET MANUFACTURIERS 85 RUE ST JACQUES MONTREAL C'EST TOUJOURS LA MEME CHOSE CHEZ SYLVESTRE & FILS 701 rue St-Laurent, (coin Napoléon).

On vend bon marché et on donne de bonnes marchandises. Le tissu de pèche en toile de Russie pour ce "Le Leader" 6c. Demandez la peinture aluminium "Allee" pour votre tuyau et votre poêle, elle ne brûle pas, c'est la meilleure.

Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de LUNETTES, LORIONS, YEUX ARTIFICIELS, etc., A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de près, et gratuits d'yeux. Le Terminal et les Ours Urbains arrêtent à la porte. AVIS.—Cette annonce rapportée vaut 15 centes par semaine pour tout achat en lunetterie. Les agents sur le chemin pour notre maison s'adressent à la pharmacie.

ACADEMIE - DE - Danses Modernes 1511 RUE NOTRE-DAME L'École de Danses la plus considérable de Montréal. OUVERT LE JOUR ET LE SOIR Téléphone, Main 1364 PROF. LAGASSE Assistant-Professeur des deux sexes. Demandez le Prospectus.

UNE SESSION De la Cour du Banc du Roi ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, MERCREDI,